Déclaration de déontologie à intégrer au travail de mémoire

Considérant que le plagiat est une faute inacceptable sur les plans juridique, éthique et intellectuel ;

Reconnaissant que le Règlement Général des Etudes et Examens de l'UCLouvain précise la notion de plagiat et décrit les procédures et sanctions liées à sa pratique : https://uclouvain.be/fr/etudier/reglement-general-desetudes-et-des-examens.html ;

Notant que les étudiant·e·s sont sensibilisé·e·s aux questions d'intégrité intellectuelle durant leur parcours académique et que le site web de l'UCLouvain met à disposition des ressources spécifiques sur le sujet : https://uclouvain.be/fr/etudier/lutter-contre-le-plagiat.html ;

Je déclare sur l'honneur que ce travail de fin d'étude a été écrit et dessiné de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (dessins, maquettes, idées, phrases, graphes, tableaux, …) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur.

Notant qu'un travail universitaire est le fait d'une production personnelle, réflexive et critique, je déclare en outre avoir fait l'usage suivant des outils d'intelligence artificielle de type agent conversationnel et/ou de production graphique :

	Oui	Non
Je n'ai pas utilisé l'IA	X	
J'ai utilisé l'IA pour produire/retravailler des images, auquel cas une mention explicite est indiquée en légende desdites images ;		X
J'ai utilisé l'IA pour retravailler/traduire mon texte, auquel cas une mention explicite est indiquée en préambule ;		X
J'ai utilisé l'IA pour récolter/compiler des données, auquel cas une mention explicite des requêtes formulées et des réponses reçues de l'IA est indiquée dans la section présentant la méthode de recherche ;		X
J'ai utilisé l'IA pour synthétiser/analyser de l'information, auquel cas la réponse produite par l'IA est utilisée comme source secondaire faisant l'objet d'une analyse critique personnelle explicite, impliquant que je reconnais comme miens les éléments présentés dans le travail et prends toute responsabilité à leur égard.		X

Fait à Saint-Gilles
Le 03 juin 2024
Signature de l'étudiant·e

TFÉ 2021 [LBARC2200] -LOCI Bruxelles

Titre: …… Céramique protectrice, Réparatrice d'un territoire abimé. Le cas des fabriques de la Plaine de Castellon.

Etudiant·e : …… TIBERGHIEN Léa

Copromoteur-expert : ……. ANDERSON Matthew

Copromoteur 2 : ……CHANVILLARD Cécile

Copromoteur 3 : ……LEDENT Gerald

Copromoteur : …….. FONTAINE Christine

Date de présentation : ……19 juin 2024

RESUME

Ce travail propose, par le biais d'une recherche sur la matière et la régénération, de méditer sur les possibilités d'assurer la pérennité des villes de demain.
Les traces de l'industrialisation que porte le territoire abîmé de Castellón de la Plana seront le sujet de cette réflexion, prototype d'une série d'intentions tentant de ragréer ce qui faisait autrefois la force des lieux

MOTS-CLES

Céramique

Terre

Patrimoine industriel

Réhabilitation de bâtiment

Construction

Argile

Céramique protectrice,
Réparatrice d'un territoire abimé.
Le cas des fabriques de la Plaine de Castellon.

UCLouvain
Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme (Site de Bruxelles)

Co-promoteurs
Cécile Chanvillard
Christine Fontaine
Gérald Ledent

Expert
Matthew Anderson

UCLouvain
Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme (Site de Bruxelles)

Merci

À Cécile Chanvillard et Gérald Ledent pour leurs précieux conseils et leur bienveillance pendant l'atelier.

À Christine Fontaine pour son soutien, son implication sans faille et son enthousiasme et sans qui cette aventure espagnole n'aurait pas existé.

A Matthew Anderson pour son enthousiasme dès le départ, sa sincérité et son engagement.

A Pasqual Herrero pour sa gentillesse et la transmission de la mémoire d'Onda

A Manon, Simon, Grégoire, Anthony, Yael, Elliot, Antonin, Mali, Souleymane et Arthur sans qui cette aventure Bruxelloise n'aurait pas eu la même saveur.

A mes proches, qui m'ont soutenu tout au long de cette belle aventure qu'est l'apprentissage de l'architecture.

Préface

Février 2023, Valence, Espagne

Le soleil se lève sur Valence lorsque je franchis le seuil carrelé de ma porte d'entrée. Depuis mon arrivée la vieille, je n'ai qu'une seule idée c'est d'aller l'arpenter. Elle qui me semblait déjà-si belle à la tombée de la nuit l'est encore plus de bon matin. Je fais mes premiers pas sur les pavés de grès qui recouvrent les trottoirs de la ville. J'arrive sur la Plaça del Carmen où les Valenciens sembler aimer y boire leur café, profitant des premiers rayons du soleil. Il réchauffe votre peau mais aussi les façades et les sols du centre-ville, faisant briller cette matière si spéciale qui les habillent. Au fil de la journée, la lumière varie tout comme les couleurs des surfaces, elles se réchauffent, se refroidissent, vous semblent plus foncées ou plus claires. C'est au milieu de l'après-midi, lorsqu'il est à son zénith, qu'il éblouit celui qui tente d'admirer les devantures de ces quartiers. C'est à cette heure-ci que les habitants se reposent, les yeux fermés dans l'obscurité. La fin de la journée se dessine lorsque sa lumière rougit, la ville semble alors plus chaleureuse, différente de son apparence matinale. C'est en regardant à travers leurs fenêtres, le reflet du soleil sur les surfaces émaillées que les habitants savent qu'il est temps de sortir, profiter de la fraicheur de la fin de journée. Le soleil finit par se coucher, la matière se rafraichit pour accueillir le début de la nuit.

Les Valenciens vivent entourés de cette matière qu'est la céramique : elle habille ou constitue les murs des édifices, recouvre le sol des habitations et des rues. Elle sert de support pour y inscrire le nom d'une rue ou d'une place tandis que parfois elle devient récipient dans lequel on boit son café ou dresse ses plats.
La céramique est partout depuis des décennies, comme une partie du quotidien des Espagnols.

Il m'est difficile de retranscrire à quel point cet échange universitaire fut une expérience si particulière, forte d'enseignements et de rencontres d'une richesse incommensurable.
Fort de ces six mois d'expérience, cette recherche est avant tout un hommage à ce si beau pays mais surtout à une tradition qui perdure depuis des siècles, si chère aux yeux de ses habitants : celle du travail de la céramique.

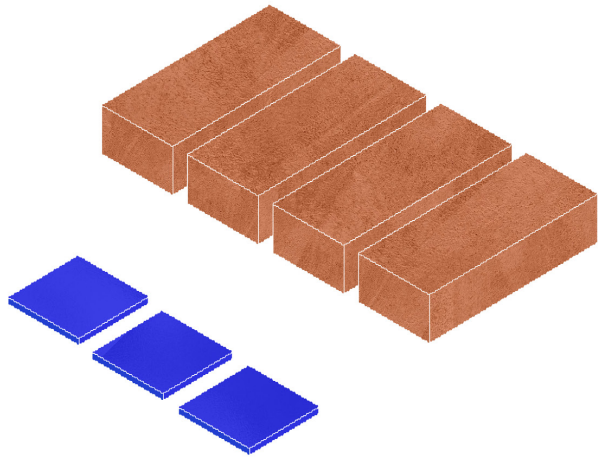


fig 01 - Matérialité

Regard sur l'architecture de demain

De notre temps, de nouvelles questions occupent l'avant de la scène architecturale. A l'heure où les ressources s'amenuisent dont nous savons la ville et le secteur de l'industrie et du bâtiment comme principaux responsables[1], il semble nécessaire de se poser la question d'une nouvelle pratique architecturale, en dialogue avec les enjeux qui traversent aujourd'hui notre société[2].

Nos comportements, individuels ou collectifs, se doivent d'y répondre :
« La préservation de nos ressources naturelles, de nos territoires et de notre patrimoine, n'est plus une option mais bien une nécessité immédiate »[3].
De cette nécessiter d'engagement, il est possible de requestionner les principes mêmes qui constituent notre pratique.

Concrètement
La matérialité entre au cœur du débat, plaçant sur le devant la scène les pratiques de réemploi et de circularité. Avoir recourt à des méthodes et des matériaux de construction durables devient une nécessité.
« La façon dont nous construisons, dont les choses sont fabriquées et les matériaux assemblés, reflète les conditions sociales, économiques et politiques d'une société » [4]

De cette réflexion sur la matérialité, il est alors possible d'opérer ce changement de paradigme :
« Pris entre le marteau de la pénurie et l'enclume de la frugalité, les architectes sont sommés d'inventer de nouveaux rapports aux ressources (…) l'empreinte carbone du secteur du bâtiment dépend en grande partie des matériaux qu'il emploie, alors le choix de leur nature, de leur production, de leur quantité, de leur provenance, de leur mise en œuvre doit faire l'objet d'une réflexion renouvelée, voire nouvelle ». [5]

Outre la matière, la réflexion sur l'acte de construire peut également se poser. A l'heure où la valorisation du patrimoine existant revêt une pertinence accrue[6], la considération des ruines constituant notre territoire devient un impératif : commencer par prendre soin des oubliés avant de vouloir en ajouter :
« Et comme premier principe à remettre en cause, l'architecte n'a-t-il pas le devoir de se demander : à l'heure la plus silencieuse de la nuit : suis-je vraiment contraint de construire ? » [6]

---

1 MALRAS, COURRIEL 2023 : 3
2 BERGER, BARCELLONI 2022 : 21.
3 MALRAS, COURRIEL 2023 : 3
4 FITZ, RITTER 2017 : 5
5 BERGER, BARCELLONI 2022 : 24
6 MALRAS, COURRIEL 2023 : 24

C'est aussi et avant tout, comme le dit Marguerite Yourcenar, être un collaborateur de ce nouveau paysage que nous bâtissons au bénéfice de notre planète mais aussi de celles et de ceux qui l'habitent.[7]

« Construire, c'est collaborer avec la terre : c'est mettre une marque humaine sur un paysage qui en sera modifié à jamais ; c'est contribuer aussi à ce lent changement qu'est la vie des villes… J'ai beaucoup reconstruit : c'est collaborer avec le temps sous son aspect de passé, en saisir ou en modifier l'esprit, lui servir de relais vers un plus long avenir : c'est retrouver sous les pierres le secret des sources » 8

Ce travail propose, par le biais d'une recherche sur la matière et la régénération, de méditer sur les possibilités d'assurer la pérennité des villes de demain.

Les traces de l'industrialisation que porte le territoire abîmé de Castellón de la Plana seront le sujet de cette réflexion, prototype d'une série d'intentions tentant de ragréer ce qui faisait autrefois la force des lieux.

7 BERGER, BARCELLONI 2022 : 7

8 Marguerite Yourcenar, Mémoire d'Hadrien citée par BERGER, BARCELLONI 2022 : 13

1. La céramique dans l'histoire de l'architecture

1.1 Premices

La céramique est le premier art du feu à apparaitre à la fin de la préhistoire, c'est un marqueur culturel dans la plupart des sociétés mais également le matériau le plus abondant que l'humain ait créé. Comme l'indique l'étymologie du mot lui-même [Keramikos] la céramique est l'art de fabriquer des objets en terre cuite, elle est la combination d'un art et d'un matériau.[9]

A l'époque, la céramique est un instrument, permettant de répondre à des besoins fondamentaux [10] : les humains cuisent l'argile pour survire. L'argile permet de réaliser des récipients destinés à contenir divers liquides tandis que les amphores permettent de les conserver au frais. Elle est appréciée pour sa résistance au feu et à l'eau et témoigne de la maitrise des quatre éléments [11] :

- La terre comme matière première,
- L'eau pour modeler sa forme et constituer la pâte céramique,
- L'air qui permet à la pièce de sécher,
- Le feu nécessaire à la cuisson,

Par la suite, commence l'interprétation de ce qui était réel et nécessaire, donnant naissance à l'art décoratif [12]. Traditionnellement, la céramique fait partie du monde de l'artisanat, un processus de production dans laquelle la main et la tête travaillent simultanément, où le prévisible et l'ineffable se combinent dans des proportions différentes.[13]

9 APARICIO GUISADO, HECTOR FERNANDEZ 2020 : 11
10 Ibid.
11 CATEDRA CERAMICA 2020
12 APARICIO GUISADO, HECTOR FERNANDEZ 2020 : 11
13 APARICIO GUISADO, HECTOR FERNANDEZ 2018 : 14

La céramique offre alors une diversité de possibilités, proposant une variation conséquente de formes, de tailles, de nuances mais aussi d'usages.
Les caractéristiques du matériau céramique le rendent particulièrement adapté à l'architecture : l'imperméabilité le rend impénétrable à l'eau tandis que sa durabilité lui permet de perdurer dans le temps et d'être un représentant de la firmitas vitruvienne. [14]

Ce matériau polyvalent répond à diverses situations, pouvant être revêtement d'un sol, d'un mur, d'un plafond ou encore d'un trottoir. La céramique recouvre parfois les toits ou permet de constituer une cloison. Elle est ornement, composant, constituant, isolant, support ou encore enveloppe s'offrant la possibilité d'assumer presque tous les rôles. Elle possède une grande capacité évolutive et adaptative aux conditions environnementales changeantes, elle est une survivante née.[15]

fig 02 - Mur d'une ancienne fabrique, Onda, Espagne - Octobre 2024

14 Une des trois caractéristiques qui définissent l'architecture : Utilitas, Firmitas y Venustas, que définissent Marco Lucio Vitruvio en su tratado Los Diez Libros de la Arquitectura.
15 APARICIO GUISADO 2011 : 14

1.2. Pratique de la matière

Tout au long de l'histoire, de nombreux architectes se sont essayés à la mise en œuvre de la céramique. Ce chapitre offre un cours temps de pause, une invitation à voyager à travers un panorama d'expérimentations de la matière, sans chercher la chronologie, elle tente de représenter un extrait de possibilités déjà explorées.

Céramique inévitable
Matérialité post-conflit

« Dans le contexte de l'après-guerre, une certaine inévitabilité de la céramique s'est présentée aux architectes espagnols, une Espagne où le matériau choisissait l'architecte et non l'inverse ». [16]

C'est à l'époque où les bases du mouvement moderne étaient déjà bien établies, que ce « non-choix » du matériau s'est imposé, offrant aux architectes un terrain d'expérimentation sans limites.
C'est à la fin des années 1930 qu'un renouveau urbain se fait sentir à Barcelone. L'héritage du Modernisme heureux, bourgeois et industriel d'Antoni Gaudi et Luis Domenech et Montaner ont été adoptés et transformés. Un déshabillage est proposé, révélant une honnêteté céramique tandis qu'à la même période la ville tente de s'extirper de l'architecture maçonnée mais surtout enduite à la manière stricte et internationale de Josep Lluis Sert. [17]

C'est à Madrid que cette architecture de la céramique intégrale s'imposera faisant de la brique son identité architecturale. [18]
S'ajoute à la brique, l'adaptation de la céramique décorative dans l'architecture moderne, créant un courant varié de céramiques décoratives. [19]

16 CHURTICHAGA 2010 : 8
17 Ibid.
18 Ibid p.11
19 Ibid p.11

La Catalogne peut alors devenir un lieu d'expérimentations :
« Le Modernisme a établi dans cette région un centre d'intérêt qui était un tissus créatif composé de céramistes, d'architectes, de potiers et de maçons. Cette imbrication dense de métiers et d'artisans a donné naissance à un répertoire riche et varié de collages, mosaïques, treillis, pièces émaillées et vernissées » [20]

Dans l'Espagne moderne, d'autres architectes explorent la possibilité pour la céramique d'être un vecteur de symboles ou d'associations. Rafael Moneo en est un exemple majeur, révélant la résonance historique du Musée d'art Romain de Mérida en 1980. [21]

Lors du postmodernisme des années 1980, la céramique fait partie intégrante du répertoire moderne, elle trouve notamment un champ d'application gigantesque dans la Barcelone olympique. [22]

Au même moment, certains s'essaient à une céramique caractérisée de plus intime[23] notamment Ricardo Bofill. L'architecte peu à l'aise avec le nouveau réalisme de l'époque, dessine son propre répertoire d'organismes résidentiels ornementés de motifs céramiques géométriquement riches qui s'imbriquent dans le centre-ville de Barcelone. [24]

---

20 CHURTICHAGA 2010 : 15

21 Ibid.

22 Ibid p.19

23 Ibid.

24 Ibid.

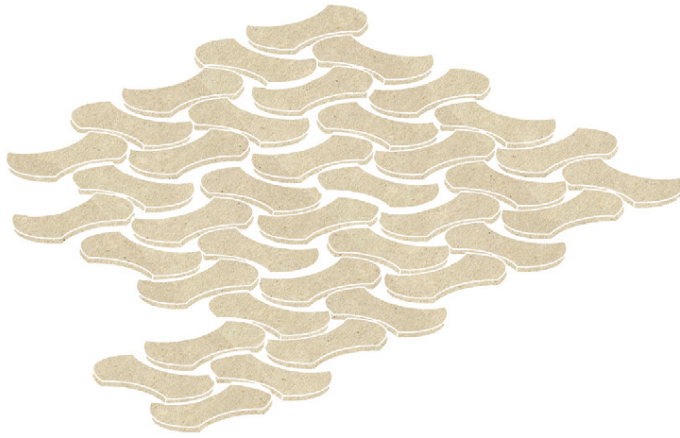


fig 03 - Revêtement de sol de la Fondation Maeght par Josep Lluis Sert.

Céramique protectrice
Révérence aux lieux

En tout temps de l'architecture, la considération du lien étroit entre le bâti et son contexte reste une question centrale. Que l'hommage soit formel ou matériel, c'est avec subtilité qu'il faut trouver le juste milieu afin d'éviter la caricature ou la reproduction tout s'inscrivant dans le contexte dans lequel nous bâtissons.

Sert réalisera en 1964 la Fondation Maeght à Saint-Paul de Vence. Destinée à devenir un lieu de présentation de l'art contemporain où les œuvres de Joan Miro, Marc Chagall, Alberto Giacometti et Georges Braque seraient exposées. [25]

A la manière du village méditerranéen environnant Sert travaille sur le rapport à l'environnement l'extérieur et l'envie d'une association de petits édifices. Mais c'est surtout l'utilisation d'une diversité de pièces céramiques *(fig 03),* fabriquées localement, qui établira le lien qui unit la fondation à son contexte. Par le travail d'appareillage des pièces céramiques, il fait naitre des univers singuliers.

25 SATUE ARILLA 2015 : 456

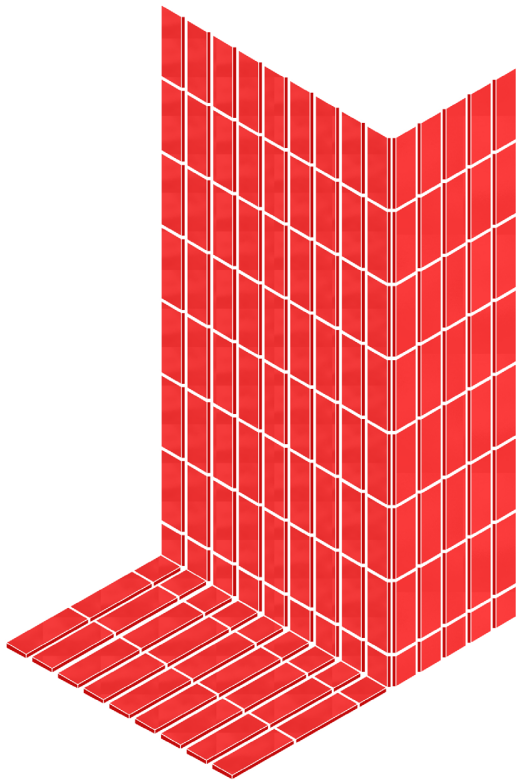


fig 04- Revêtement de mur et sol de la maison familiale à Mont-Ras par Ricardo Bofill

Une majeure partie de l'œuvre de Ricardo Bofill est consacrée à la réalisation d'habitations dont la plupart se trouvent en Espagne. Son architecture propose une relecture du style catalan lui permettant de s'insérer dans le tissu urbain en fournissant une réponse concrète mais non folklorique. [26] Il compose entre brique et céramique, inspiré des prouesses de maitres catalans d'autrefois :

« Le jeu de la lumière que permettent des jalousies en céramique, les gargouilles et les cheminées sculptées à la Gaudi, tous ces éléments repensés et adaptés parfois à de nouvelles fonctions créent une architecture spécifique, très marquée par les traditions locales mais en même temps épurée, rationalisée. » [27]

La matérialité permet à Bofill de définir son propre langage architectural comme le démontre la maison de Mont-Ras. L'utilisation d'une seule et même pièce céramique émaillée rouge servant à la fois de revêtement de mur, sol et plafond lui permet de revêtir l'architecture mais aussi l'aménagement extérieur *(fig 04)*. Le bassin lui aussi recouvert, fait entrer en résonance l'eau et les spatialités.

26 BOFILL 1989 :143,
27 Ibid.

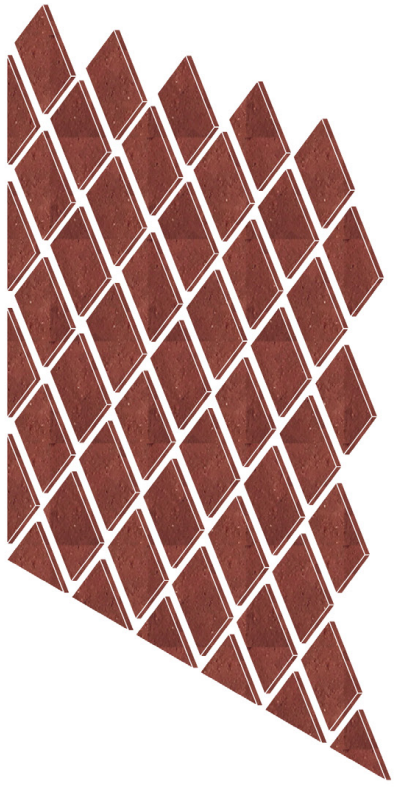


fig 05 - Revêtement du mur de façade du musée Z33 par Francesca Torzo

Plus récemment, le travail de Franscesca Torzo à Hasselt pour le musée Z33 témoigne d'une compréhension fine du contexte flamand : la façade fait écho à la brique qui habille les édifices de la région. Fortement intéressée par les techniques de fabrication et de construction, Torzo expérimente la matière céramique le long de sa plus grande façade *(fig 05)* qu'elle qualifie de *« l'expression de la maison vers la rue »*. [28]
Cette expression se matérialise par la mise en œuvre d'une pièce losangée violacée, ayant mélangé du vin, de l'eau et du lait pour trouver la couleur adéquate. [29]

Pour l'architecte, un petit détail de la construction ou la nuance d'un revêtement sont autant d'éléments capables de résonner dans les mémoires comme de puiser dans l'humus des villes, de rappeler des souvenirs profonds comme de se projeter dans des langages futurs : *« C'est précisément la reconnaissance de ces relations, capables d'éveiller des souvenirs d'autres espaces, au-delà de la forme et de la matière, qui nous permet d'accéder à des expériences vécues par nous ou par d'autres »*. [30]

28 CATEDRA CERAMICA 2020

29 Ibid

30 MUSANTE 2008

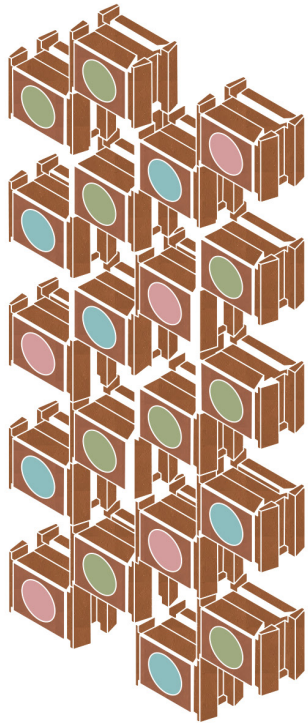


fig 06 -Mur intérieur de la La Casa Gomis par Antoni Bonet

Céramique composée
Prémices d'une réflexion sur les standards

L'heure de l'industrialisation coïncide avec l'apparition d'une série d'éléments standardisés. Contrastant avec le caractère singulier qu'offrait la pièce artisanale, certains architectes choisissent de se saisir de la question avec l'envie de retrouver la particularité que tente d'effacer cette uniformisation forcée.

Antoni Bonet, lors de la réalisation de la Casa Gomis à Barcelone, envisage la pièce céramique comme le départ de sa réflexion. Ici, la pièce n'est plus revêtement mais devient la composante de son architecture. *(fig 06)*

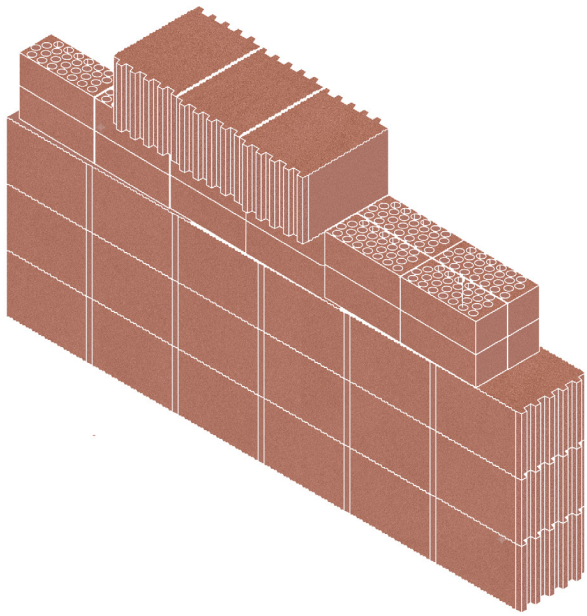


fig 07 - Mur extérieur de la Casa en tres primaveras par David Sebastian

Sous le même climat, 50 ans après, David Sebastian s'attache à la réalisation in situ d'une maison destinée à trois familles dans le village de Teruel.
Avec la nécessité de se protéger du soleil espagnol et de respecter le budget de ses clients, Sebastian réutilise les anciens murs de pierre et les poutres de la grange à foin qui constituaient autrefois le socle de l'habitation. [31]

Deux typologies de blocs en terre cuite sont manipulées, parfois placées sur leurs faces ou leur côté. *(fig 07)* David Sebastian compose son édifice par le jeu de placement des éléments. Chaque bloc prend part à une cloison, systématiquement différente de sa voisine. Les pièces existent de manière singulière mais trouvent leur force dans leur mise en relation avec les autres.

31 SEBASTIAN 2018

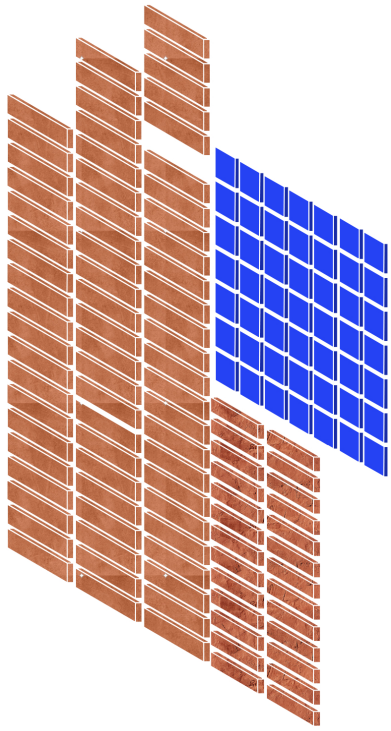


fig 08 - Mur extérieur de maison sur l'ile de Muurastsalo par Alvar Aalto

Loin du contexte espagnol, la maison d'été d'Alvar et Elisa Aalto sur l'ile de Muuratsalo en Finlande est vécue comme un laboratoire d'expérimentation de la matière [32] où l'architecte expose dans la cour intérieure un large échantillon d'essais composés de briques et de carreaux de céramique.

L'utilisation de la brique découle d'une volonté de s'opposer à la vulnérabilité technique et à l'esthétique réductrice d'avant-guerre. Aalto ainsi que toute la génération pionnière des modernistes décident de se tourner vers des matériaux plus durables et tactiles. Le langage du modernisme se teinte alors de matières naturelles et de traditions vernaculaires. [33]

L'élément standardisé qu'est la brique est requestionné pour produire un nouveau collage matérialisé. *(fig 08)*
C'est la composition des tailles, couleurs, matières et dispositions qui fait la force de ce patio, semblable à une composition textile :
« Les surfaces des bâtiments d'Alto s'enroulent autour de leurs volumes comme des peaux ». [34]

Gaston Bachelard, dans son enquête phénoménologique sur le langage artistique fait une distinction entre *« l'imagination formelle »* et *« l'imagination matérielle ».*
Selon lui, les images issues de la matière projettent des expériences plus profondes que les images de la forme. [35]
Aalto, fait un pas distinct vers les *« images de la matière »* [36] où l'élément standardisé prend part à quelque chose de plus grand, semblable au détail d'une œuvre colossale.

32 AALTO 2001 : 34
33 Ibid p. 17
34 Ibid p. 15
35 AALTO 1922 : 35
36 AALTO 2001 : 19

fig 09 - Mur extérieur du Ningbo musée par Wang Shu

Céramique détournée
Questionnements sur l'avenir

A l'heure où notre consommation d'énergie et de matériaux est requestionnée et que la construction est au cœur du débat, les expérimentations réalisées par Anupama Kundoo en Inde, Wang Shu en Chine et Arturo Franco en Espagne témoignent d'une nouvelle manière d'approcher la matière.

En 2008, 30 villages de la région avaient été rasés pour faire place au Ningbo réalisé par Wang Shu. Ce cycle de démolition et de reconstruction se retrouve dans toute la chine. En commentaire subtil sur la pratique officielle, Shu décide de constituer le musée à partir de ces maisons démolies *(fig 09)* :
« Des briques, des tuiles et du béton de formes et de textures diverses ont été récupérés des ruines du villages et réutilisés dans la façade ». [37]

Inspiré des techniques ancestrales, Wang Shu se questionne sur son rapport à la matière, insistant sur la nécessite de faire jonction entre ce qui est normé et les matériaux naturels. 38 En conséquence, le rapport à la profession est requestionné :

« Un tel processus ne ressemble en rien à ce qu'on voit sur les plans d'architecte. Il s'agit bien là de cette philosophie dont nous parlons : comment élaborer un tel système, imaginer une procédure qui permette qu'un ensemble donné, avec ses normes déterminées, soit compatible avec des matériaux qui n'en ont pas ? Ce procédé, tous les artisans, même illettrés, le domine parfaitement et cela aussi est remarquable ». [39]

Mettant en avant la collaboration étroite et nécessaire qui doit exister entre l'architecte et l'artisan : « L'atelier donne carte blanche aux artisans pour combiner les pierres selon leur métier. » [40]
Dans son chapitre sur la poétique des matériaux recyclés, Wang Shu mentionne
« La nécessité au moment où l'on débat de philosophie, de ne pas oublier le travail consistant à dresser le bambou des cloisons ». [41]

A travers ses recherches et compositions, il tente simplement de nous ramener à l'essentiel
« La tradition commence avec les gestes les plus rudimentaires et ce qui m'intéresse justement c'est que des choses simples soient si riches de contenu. » [42]

---

37 SHU 2012 : 53
38 Ibid p. 52
39 Ibid p. 53
40 Ibid p. 21
41 Ibid p. 44
42 Ibid p. 46

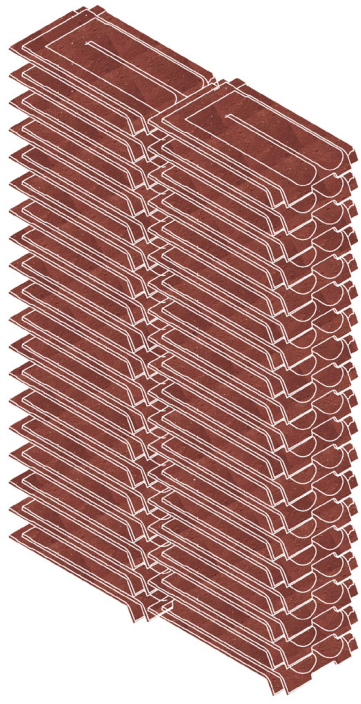


fig 10 - Mur intérieur de la Warehouse 8B par Arturo Franco

Quand Arturo Franco est chargé de la réhabilitation d'un entrepôt de l'ancien abattoir de Madrid, apparait une opportunité. Celle d'un tas de tuiles, retirées d'un toit en mauvais état. L'architecte, après la découverte de ces décombres, y voit une possibilité d'être un départ de projet :
« Le système de construction se transforme en générateur de projets, à l'endroit où se trouve une certaine éthique de la réhabilitation, avant l'architecture. » [43]

C'est par l'empilement des tuiles que l'espace se crée, faisant apparaitre des cloisons plus ou moins poreuses *(fig 10)*. Franco tente de redonner à la pièce standardisée sa place parmi les possibilités de demain :

« De la tuile espagnole, conçue en utilisant la cuisse d'une femme comme moule, et de sa pose manuelle, on est passé à l'application industrialisée et à sa version plate (tuile). Maintenant, les éléments industrialisés, sans vie, sont compris d'une autre manière, décontextualisés et posés à partir de la prévisibilité du travail manuel. » [44]

43 SINGHAL 2011
44 SINGHAL 2011

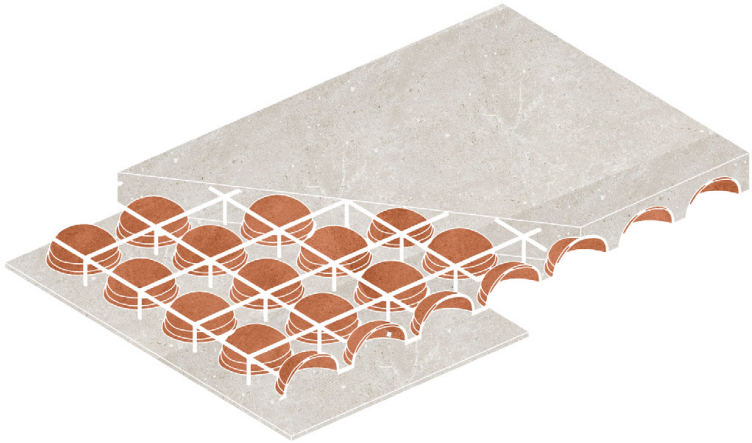


fig 11 - Dalle intérieure de la Wall house par Anupama Kundoo

Dans son travail, Anupama Kundoo tente de redonner du temps qualitatif à la production de l'architecture, par le travail humain et par la main humaine, tentant de retrouver un sens des matériaux, des détails, de l'espace et de la relation du bâtiment avec le site.[45]

Wall House, sa résidence, est située à l'extérieur d'Aurovillle, c'est un prototype pour ses travaux ultérieurs. Elle décide d'éviter les technologies de construction les plus conventionnelles, couteuses, énergivores et excluant les artisans locaux. Au lieu de cela, elle enquête sur les briques préindustrielles et le mortier de chaux, tous deux produits localement. [46]

Sa maison devient alors un laboratoire où la matière est considérée, précieuse :
« Cette brique est tout : un bloc de récit pur compressé dans un objet apparemment banal, presque invisible, conçu pour tenir facilement dans la main. Il contient des histoires sur les matériaux et le sol, l'agriculture, la culture bâtie, la fabrication, l'acte de construire, sur la couleur de la terre, la chaleur du feu ». [47]

L'intelligence de la mise en place des matières et du réemploi des éléments (bols, pots, tuiles) se présente comme une possible nouvelle voie à prendre, vers une pratique résiliente et cohérente avec la crise que nous traversons *(fig 11)* :

« Ces pots sur le toit et ces plats échancrés en terre cuite dans le plafond sont comme les briques des récipients.

Ils communiquent une façon de penser, une manière de créer et l'intelligence derrière l'adoption et l'adaptation, une approche qui prend un objet trouvé et une culture de fabrication et est assez humble pour se demander comment il pourrait être utilisé ou réutilisé pour créer une architecture de convivialité mais aussi assez naïf et arrogant pour tout remettre en question. » [48]

45 HEATHCOTE, KUNDOO 2020 : 9
46 Ibid p. 34
47 Ibid p. 12
48 Ibid p. 13

Le panorama d'expérimentation nous enseigne la manière dont la céramique peut se placer au centre du projet et en constituer sa force.

Tandis que Bofill, Sert et Torzo nous démontrent la nécessité pour la matière de s'inscrire dans le contexte local, Sebastian, Aalto et Bonet nous démontrent les possibilités illimitées de la composition. Enfin, Kundoo, Shu et Franco ouvrent les portes d'une nouvelle façon de percevoir la terre cuite, placée comme médiateur entre les crises d'un territoire et les besoins d'une société.

Fort de ces enseignements, un retour en arrière s'opère sur le paysage Espagnol pour espérer tout comme l'on fait ces architectes, redonner un sens à ce qui faisait autrefois la force du territoire : le travail de la céramique.

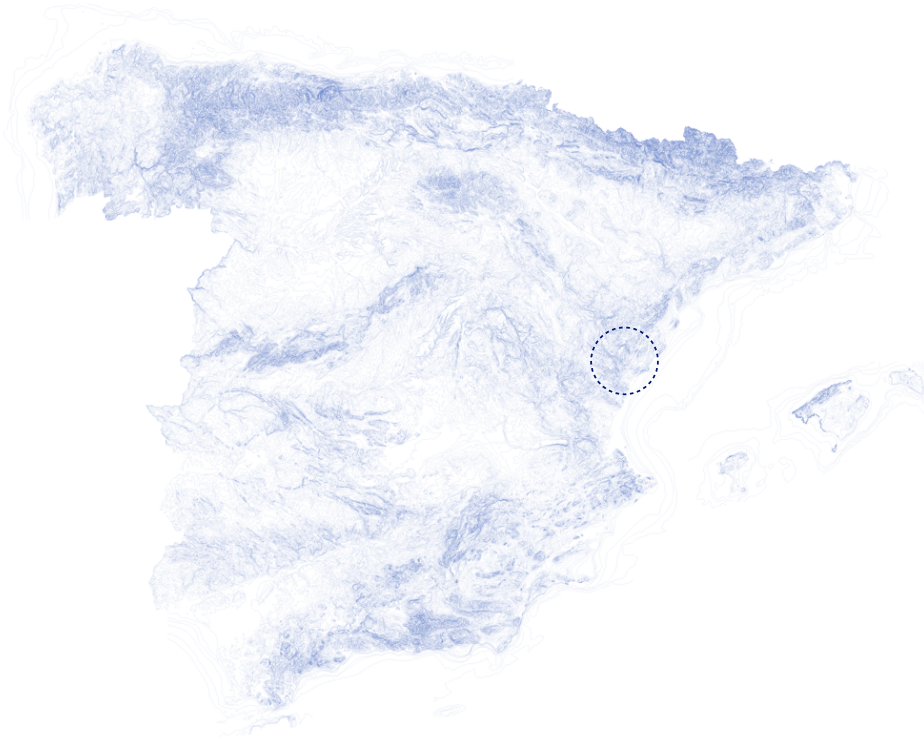


fig 12 - l'Espagne

2. Naissance d'une industrie

2.1. Commencement

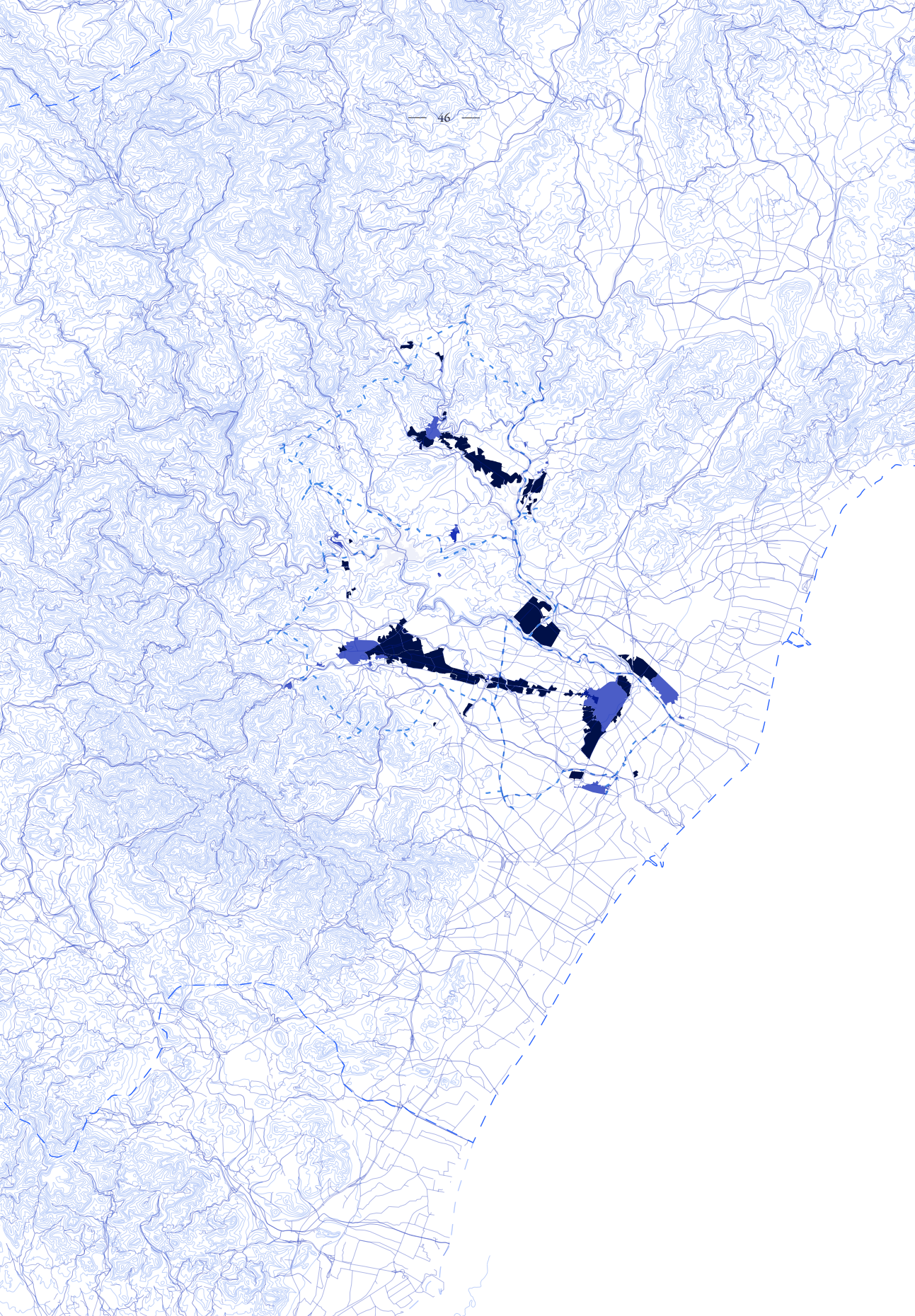
Au fur et à mesure des siècles, les humains continueront d'explorer les possibilités de cette matière. Le développement de fabriques, plus particulièrement en Espagne, au Portugal et en Italie contribuera grandement à la diffusion de cette matière à travers le monde.

L'Espagne est l'un des pays les plus représentatif de l'essor de la production de céramique au fil des siècles en raison de sa proximité avec l'Orient mais aussi de son histoire et de sa structuration géographique notamment par sa proximité avec la mer, sa position stratégique vis-à-vis des frontières Européennes, la qualité de son sol ou encore sa superficie.

Le matériau s'immiscera dans le quotidien, devenant un repère économique : à l'époque la plupart des recettes de l'industrie proviennent du secteur de la céramique [49]. Mais aussi, un repère social et culturel, faisant partie du paysage architectural des villes, des façades jusqu'aux intérieurs des habitants.

Les bonnes conditions naturelles et la disponibilité de matières premières en quantité et en qualité ont facilité l'essor de cette production. C'est alors qu'un lieu destiné, deviendra le cœur du travail de la terre cuite : la plaine de Castellón de la Plana.

49 FRANCH FELIU 2010 : 88



2.2. Territoire destiné

C'est entre Valence et Barcelone, qu'existe la plaine de Castellón. Délimitée par les contreforts catalans et ibériques des massifs au Nord-Ouest et la mer méditerranée à l'Est, elle est au départ connue pour sa production d'agrumes.[50]
C'est au 19ème siècle que l'industrie prend de l'ampleur, finissant par se placer comme deuxième plus gros producteur et exportateur du monde derrière la région italienne de Modena. [51]

La spécification productive du territoire de la Plana s'explique par une série de facteurs qui ont initié puis contribué à alimenter l'industrie. Ils sont d'origine physiques, faisant écho aux composantes du territoire mais aussi explicable par la dimension humaine, en lien avec les usages et initiatives habitantes.[52]

fig 13 - La plaine de Castellon avec les villages d'Alcora, d'Onda et de Vila-real

50 MEMBRADO CARLES 2000 : 35
51 MEMBRADO CARLES 2000 : 56
52 MEMBRADO CARLES 2000 : 7

2.2.1. Composantes physiques

« Les dynamiques qui ont façonné la ville et le territoire durant leur longue histoire sont souvent dictées par des situations topographiques, géologiques ou géographiques, par la proximité des cours d'eau ou des infrastructures ainsi que par des planifications datant de plusieurs millénaires » [53]

Inévitablement, la présence d'argile est un premier facteur majeur de l'implantation de ces fabriques. La région de Castellón présente une forte abondance de gisements qui a permis aux villes de se développer autour de ses carrières. Elles sont à l'extérieur du cercle urbain, située à la jonction entre la topographie plate et le début des reliefs, facilement accessibles par voie routière.

La présence d'eau constitue un élément important dans l'essor de l'industrie, de nombreuses rivières traversent et alimentent la région, certaines carrières sont implantées en bordure du lit de la rivière ou non loin d'une source, le rôle de l'eau se poursuit dans son acheminement jusqu'à la ville puisque la production en nécessite une grande quantité. L'ensemble des fabriques des villages est donc très fortement irrigué. Plus tard, le paysage hydrographique sera d'autant plus modifié pour permettre la production d'électricité.

S'ajoute à cela l'existence de forêts, ressource en bois et donc en combustible pour le four, indispensable à la cuisson des différentes pièces céramiques.

Enfin, la topographie plate lorsque l'on se rapproche de la bande côtière a facilité l'expansion qui aurait été plus difficile dans un contexte montagneux. La proximité avec la mer et les ports de Valence et de Barcelone a permis d'accélérer grandement leur processus d'exportation et d'acquérir une réputation mondiale.

La présence de voies de communications (CV20, CV16, N-340) est une conséquence de l'utilisation de poids lourds. La mise en place de ces axes ont permis de faciliter grandement l'expansion de l'industrie et sont aujourd'hui indispensables. [54]

53 BERGER, BARCELLONI 2022 : 1
54 MEMBRADO CARLES 2000

2.2.2. Comportements humains

S'ajoute aux composantes du territoire, l'importance que les comportements humains ont pu avoir dans le développement du secteur. C'est grâce à un esprit d'entreprise local que cette industrie dite *« spontanée »* à pu se développer.

En effet, elle est l'origine d'initiatives locales, absente de tout intervenant étranger ou de pouvoir public. Les fabriques sont tenues par de grandes familles espagnoles, habitantes des villages depuis des décennies. En conséquence, les industries sont fortement ancrées, le risque de délocalisation est très faible et la force de développement très puissante. [55]

Dans le cas de Castellón, on parle *« d'externalités locales »* [56], concept utilisé par l'économiste britannique Alfred Marshall : la centralisation d'un grand nombre d'entreprises a créé un marché de travailleurs qualifiés, formant un pôle industriel à moindre coût mais de très grande qualité.

Cet auteur a identifié trois facteurs favorisant l'agglomération industrielle :
- Un environnement de travail large et spécialisé
- La concentration des fabricants de biens intermédiaires
- Les échanges d'informations qui ont lieu lorsque des entreprises du secteur industriel se réunissent dans un espace commun [57]

La production est spontanée et flexible, les entreprises se spécialisent dans différents segments productifs (palettes pour le stockage, émaux, pigments, colorants, vernis, outillage, transports) pour répondre à une demande à chaque fois plus différenciée sur le marché.

L'ensemble des composants et dynamiques qui font le territoire ont permis à l'industrie de trouver une assise stable pour s'ériger.

---

55 MEMBRADO CARLES 2000

56 MEMBRADO CARLES 2000 : 39

57 MEMBRADO CARLES 200 : 366

fig 14 - Catalogue photo des anciennes fabriques d'Onda et d'Alcora

2.3. Temps de la prospérité

Au commencement, il y a le village d'Alcora, situé au nord de la communauté valencienne, il comptait à l'époque 1400 habitants.
En 1727, le comte d'Aranda y fonde la fabrique royale conséquence du projet d'industrialisation de l'Espagne. Elle est à l'époque protégée par le sceau du roi qui souhaite produire des articles de luxe, principalement de la faïence, en cherchant à attirer les riches aristocrates espagnols. [58]

A l'époque, plus de 300 hommes, la plupart étant des habitants, sont employés. Certains reviennent de Sèvres après s'être formés dans d'autres manufactures royales. A l'époque déjà, la céramique et la porcelaine sont d'une grande qualité, semblables aux réalisations internationales.[59]

Après avoir fait l'expérience d'une série de propriétaires, l'usine passa la main à un dénommé Hijar, s'en suivra alors une période de déclin. A la fin du 18ème Siècle, certains ouvriers formés à Alcora décidèrent de créer leurs propres fabriques dans les villages d'Onda et Vila-real.

Ce sont les prémices de qu'on nommera plus tard « le cluster céramique », formé par ces trois villages.

A cette période, Onda compte 1000 habitants, tous agriculteurs à l'exception de ceux travaillant pour le comte d'Aranda. Même si des tablettes en céramique sont produites depuis le Moyen-Age et que les poteries étaient en activité depuis 1385 [60], c'est seulement en 1778 que l'industrie céramique commence à Onda. [61]

La première fabrique à s'implanter porte le nom de La Esperanza. C'est en 1827 qu'une usine majeure apparait, celle de La Campaneta, fondée par Vicente Peris Galver [62.]

58 CHABRERA ORTELLS 2005 38
59 Ibid.
60 Ibid p. 40
61 ESTALL I POLES 1997 : 19
62 ESTALL I POLES 1997 : 17

C'est le début d'une période d'industrialisation qui ne cessera de s'accélérer voyant le nombre de fabriques augmenter de manière considérable, en réponse au développement spectaculaire des grandes villes espagnoles :
« Une grande demande provoquée par les constructions des agrandissements de Valence et de Barcelone et de l'utilité des carreaux en termes d'améliorations hygiéniques dans les maisons et les espaces publics. » [63]

L'année 1890 est marquée par la création du chemin de fer de *« La Panderola »*, entre Onda et El Grao de Castellón, celui-ci marque une période d'essor de la production, donnant un coup de fouet à l'industrie locale, étant relié à d'autres voies de transport telles que la ligne ferroviaire Valence-Barcelone. [64]

Les industries du cluster céramique poursuivent leur essor tandis que le prestige de l'entreprise de La Campaneta s'accroît au fil des ans : ses produits obtiennent la médaille d'or à l'exposition des industries artistiques de Barcelone en 1892 [65].

En 1895, le journal El Heraido de Castellón dresse un portrait du paysage industriel d'Onda :

« Mais plus que pour son commerce et ses professions, la ville d'Onda est vraiment célèbre pour ses industries, qui lui ont donné une réputation légitime et universelle. Les pichets qui encombrent les marchés de presque toutes les villes de cette région sont l'œuvre des artisans de la région. La tuile colorée, très demandée par tous les clients, provient de l'usine de ce dernier fabricant de tuiles industrielles (...)

Parmi toutes ces usines, celle de La Campana, qui a été nommée, se distingue. (…) Ils ont continué à la diriger jusqu'à aujourd'hui et depuis la mort de leur père, avec tant d'intelligence et de succès qu'elle occupe non seulement la première place parmi les usines d'Onda, mais aussi parmi celles d'Espagne et de l'étranger. » [66]

Extrait du « journal de l'après-midi », 28 Août 1895.

---

63 ESTALL I POLES 1997 : 20
64 HERRERO VICENT 2014 : 29
65 ESTALL I POLES 1997: 17
66 ESTALL I POLES 1997: 21

Les fabriques deviennent la principale activité économique de la région :
« Plus de trois mille familles vivent de ces usines. Ces données montrent l›importance de cette industrie pour l'Onda. Un total de dix-huit usines, représentant une valeur de quelques millions et produisant une quantité non négligeable ». [67]

Le nombre d'usine continue d'augmenter si bien qu'Onda compte 46 usines en 1924. Les fabriques se développent autour du château, éparpillées à l'intérieur du centre-ville. Différents noyaux se forment dont celui du quartier Arrabal del Castillo, installé dans les vergers du versant est, il comprend les usines de La Campaneta (1827), el Bolido (1918), la Giralda (1925) et El Bopisa (1965) ainsi que des habitations destinées aux ouvriers.

Sa situation, sur la rue menant d'Onda au port, sur de grandes terrasses agricoles, fait du quartier un lieu stratégique de l'industrie. [68]
Les différents niveaux entre les terrasses étaient utilisés pour la construction des fours et dans les environs du complexe se trouvaient les aires de battage pour la collecte et le broyage des argiles.

L'arrivée du courant moderniste permet aux usines d'être collaborateurs de grands projets architecturaux. [69] La seconde moitié du 20ème siècle est marqué par des périodes de croissance et de déclin notamment lors de la guerre civile :
« On assiste à un processus de redressement de l'industrie (…) la situation géographique de l'industrie reste la même qu'avant la guerre. En 1945 on dénombre 26 usines. » [70]

67 ESTALL I POLES 1997: 23
68 Ibid.
69 Ibid.
70 Ibid p. 24

fig 15 - Catalogue photo des nouvelles fabriques d'Onda

2.4. Artisanat oublié

A la fin des années 60, on observe un déclin des usines du centre-ville :
« Des usines plus modernes s'installent le long des rotes de l'Alcora et Vila-real. Pendant ce temps les industries existantes dans le centre-ville, manquant d'espace et ne bénéficiant pas d'une rénovation technologique adéquate, ont entamé un lent déclin qui a conduit à leur fermeture dans les années qui ont suivi. C'est à ce moment-là qu'Onda perd une partie de son élan industriel au profit de L'Alcora, qui voit naître de nouvelles usines comme jamais auparavant et occupe la première place en termes de nombre d'industries. À Onda, de 56 usines en 1955, on passe à 29 en 1985. »[71]

Les fabriques du centre-ville sont délaissées au profit d'une nouvelle ère d'industrialisation :
« À partir des années 1970, la Campaneta a subi plusieurs changements successifs jusqu'en 1995, date de sa fermeture définitive. Il y a donc eu 168 ans de production continue, la plus longue période connue pour une usine d'Onda. » [72]
Après cette crise, Onda débute un processus de croissance extraordinaire perçue comme une deuxième reconversion du secteur :
« On a assisté à une croissance spectaculaire du nombre d'usines de tuiles à Onda, ainsi que des usines complémentaires et auxiliaires, qui sont au nombre d'environ 170. La création de zones industrielles modernes et l'adaptation des voies de communication y ont largement contribué. » [73]

On parle alors de fièvre de l'industrie : *« C'est l'épidémie de taulell, une fièvre qui s'est emparée des gens avec une virulence incroyable et qui transforme un pharmacien en fabricant tout autant qu'un paisible professeur de lycée. … »* [74]

Par la suite Onda ne cessera de croitre :
« Ainsi, à la fin du 20ème siècle, on prévoit une industrie forte, prospère et consolidée, semblable «mutatis mutandis» à celle d'il y a cent ans, prête à relever le défi de la compétitivité internationale du 21ème siècle. » [75]

Au détriment d'un artisanat, ne faisant plus le poids face aux enjeux d'un monde toujours plus productif :
« L'artisanat presque disparu dans le processus de production de la céramique, modifiant considérablement ses propriétés phénoménologiques. Le temps cesse de construire la matière, comme il le faisait jusqu'à ce moment-là. Désormais, le temps de production est précis, tout comme les quantités de matériaux, la géométrie, la température du four, etc. (…) ». [76]

---

71 ESTALL I POLES 1997: 24
72 Ibid.
73 Ibid.
74 Ibid p. 75
75 Ibid p. 22
76 Ibid p. 22

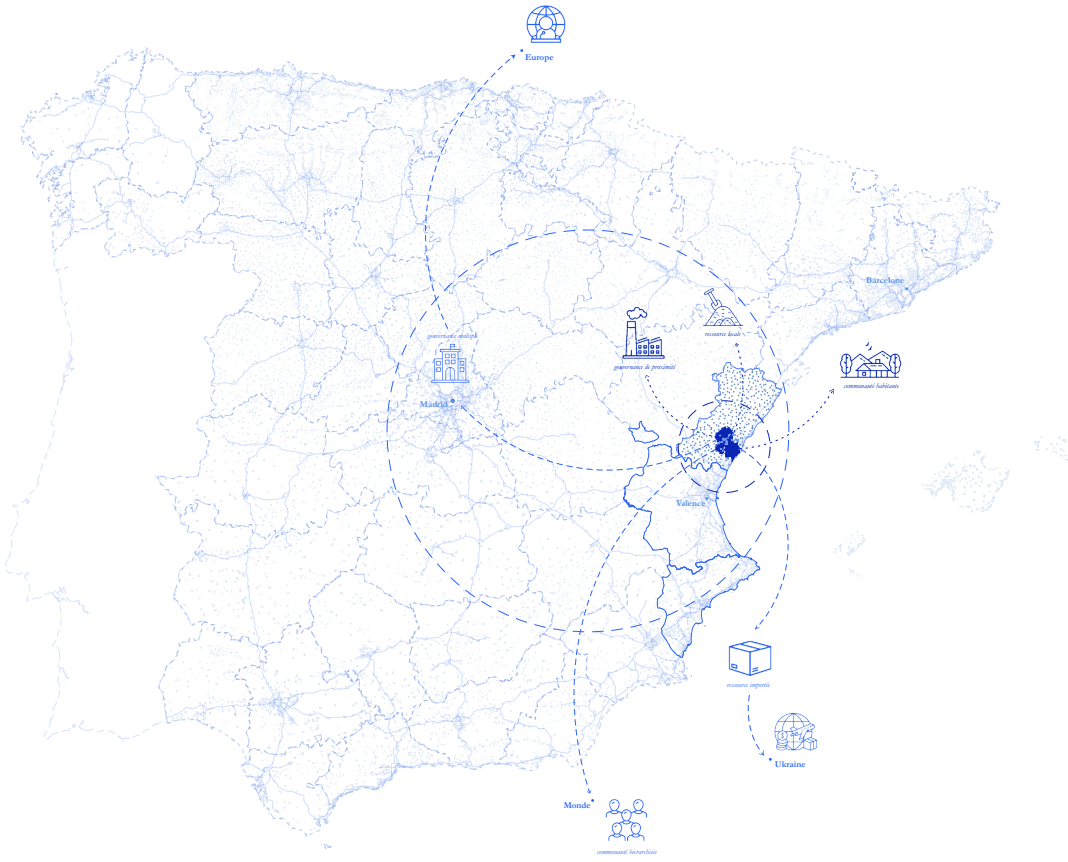


fig 16 - Équilibre Gouvernance - Communauté - Communs - Hier et aujourd'hui

3. Structure d'une industrie

Les composantes qui faisaient autrefois la structure d'une telle industrie permettent de comprendre comment ces petites fabriques familiales du centre-ville d'Onda se sont transformées en un parc industriel de plus de mille hectares.
Parfois, celles-ci persistent, continuant de jouer un rôle dans le fonctionnement industriel tandis que d'autres disparaissent ou sont remplacées.

C'est à travers l'analyse de ce subtil équilibre de composantes que l'on tentera de lire le territoire, en y voyant l'opportunité de révéler de nouvelles possibilités pour soulager le paysage mutilé.

3.1. Composition

Elinor Ostrom publie en 1990 *« La gouvernance des biens communs »*, ouvrage dans lequel elle introduit une nouvelle manière de gérer les ressources en démontrant la possibilité pour les communautés d'usagers de trouver leur propre gouvernance et d'assurer un fonctionnement pérenne de leur territoire.

Elle énonce trois composantes lors de son analyse : la ressource, la communauté et la gouvernance. [77]

Pour comprendre le basculement qu'a subi le territoire de Castellón de la Plana, un parallèle est à faire entre ce qui faisait autrefois les composantes de ce triangle et ce qu'elles sont aujourd'hui.

77 OSTROM 1990

Ressource

L'argile est à l'origine de l'apparition de cette industrie.
C'est la ressource exploitée et convoitée, celle qui a dicté l'organisation du territoire et qui continue de l'être.

Le basculement entre hier et aujourd'hui concerne sa provenance. Autrefois l'argile était extraite des carrières présentes dans les montagnes environnantes, les étapes d'extraction et de production étaient concentrées sur le même territoire, dans un rayon proche.

Aujourd'hui, l'argile continue d'être exploitée sur le territoire mais en raison de la demande colossale, une partie est importée de pays étrangers comme l'Ukraine.

Communauté

Les habitants, membre de la communauté locale sont ceux qui ont permis le développement de cette industrie :
« La communauté locale se caractérise par l'existence d'un système de valeurs homogène basé sur : une éthique du travail autour d'une activité industrielle spécifique, l'intégration de la famille autour de cette activité, des relations réciproques et la flexibilité face au changement »[78]

C'est la force et les valeurs de cette communauté qui ont grandement influencé l'essor de cette industrie. Son éthique du travail, son esprit d'entreprise ainsi l'ensemble des autres valeurs qui la caractérise font la force de cette communauté habitante.

Actuellement, la communauté s'est diversifiée, différentes catégories de personnes sont concernées par la gestion des ressources.
La provenance des travailleurs s'est diversifiée, influencée par les politiques d'immigration tandis les fabriques autrefois tenues par des familles sont pour la plupart dirigées par de grandes entreprises, ayant parfois la direction d'une multitude d'entre elles. La ressource est partagée et gérée par cette multitude d'acteurs.

78 WHITELAW 2009 : 18

Gouvernance

La ressource et la communauté autrefois gérée par les familles propriétaires permettait d'offrir une certaine qualité de travail aux employeurs, étant donné la proximité qu'ils avaient avec les habitants :
« Le système de travail et d'activité du district est que chacun doit rechercher en permanence le type d'activité et de travail qui correspond le mieux à ses aspirations et à ses aptitudes. Le système de réallocation plus ou moins permanente des ressources humaines est une condition de la productivité et de la compétitivité des districts. »[79]

La proximité entre les gouvernants présentait d'autres avantages :
« Le marché se caractérise par un flux continu d'informations gratuites expliquées par des liens d›adaptation et d›échange. Le processus de commercialisation peut être défini comme une extension du processus de production lui-même (…) le lien avec les fournisseurs de matières premières et de produits intermédiaires est étroit. »[80]

A l'époque, même les organismes de financement participaient à la volonté d'une gouvernance locale :
« Le financement au sein des districts est dans une certaine mesure résolue par la « théorie de la banque locale ». La banque locale est une institution financière et de crédit qui apparaît et se développe dans les quartiers, avec des liens étroits entre le monde des affaires et la communauté, généralement avec le soutien des autorités publiques. Les prêts sont le plus souvent à court terme et les investissements privilégiés sont généralement destinés à l'environnement local. La base de ce système de crédit est la confiance, et les réseaux d'interdépendance entre les entreprises sont si denses qu'une mauvaise gestion aura des répercussions sur les différents acteurs du quartier. »[81]

Actuellement, en raison de la taille du secteur, c'est un système bien plus complexe qui représente cette gouvernance. Etant donné les sommes rapportées par l'industrie, de nombreux acteurs politiques, financiers, locaux ou étrangers se partagent la gestion.

La ressource et la communauté subissent alors les conséquences de décisions politiques ou de manœuvres commerciales au détriment d'une considération de la communauté mais surtout de la ressource :
« Le ministère régional de l'agriculture, du développement rural, de l'urgence climatique et de la transition écologique a accordé une évaluation environnementale favorable à la nouvelle exploitation d'extraction d'argile de Mancilla - l'une des carrières d'argile du groupe Pamesa en attente d'une évaluation environnementale - dans la municipalité de l'Alcora. »[82]

---

79 WHITELAW 2009 : 18
80 Ibid.
81 Ibid p. 19
82 CUQUERELLA 2022

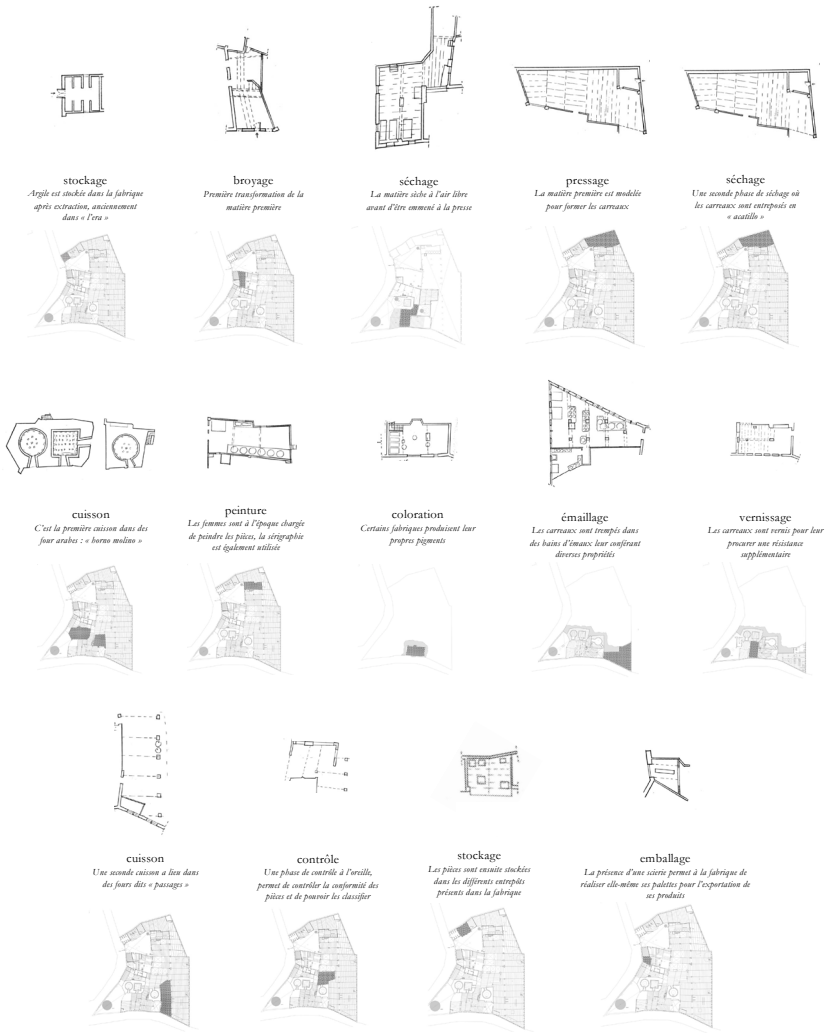


fig 17 - Etapes de fabrication de l'argile et localisation, La Campaneta, Onda

3.2. Contrecoup

Après avoir relevé la chronologie et les composantes de l'industrie, l'autre versant revient à observer les conséquences. Tout d'abord à l'échelle de la matière mais aussi à celle du territoire.

Ces deux regards sur le micro et la macro, sont des miroirs, à travers lesquels il est possible de lire et de comprendre les dynamiques qui ont animées l'industrie au fil du temps.

3.2.1. Petite pièce céramique

Façonnée

Au départ, la spécialité des fabriques d'Onda est le carreau fin :
« La spécialité, fabriquée à partir d'argile pulvérisée et appelé Minton (…) la tuile fine est la véritable spécialité de La Campana, elle est la plus parfaitement finie et la plus solide que l'on connaisse. »

A l'époque, l'argile provenant des carrières était transportée jusqu'aux moulins où elle était broyée. Avant les outils de broyage, l'argile était transportée jusqu'à « l'era » où la matière était broyée au moyen d'un peigne à rouleaux de fer, actionné par un cheval ou un tracteur, la pâte obtenue s'appelait la *« granza ».*

L'argile était ensuite mélangée à l'eau pour obtenir une masse ductile et malléable, le broyeur-mouilleur permettait à l'argile d'être prête pour le pressage. [83]
Par la suite, la pâte était pressée, les presses manuelles n'avaient qu'une seule dimension à la fois : 20x20, 14x12, 11x11 et 10x10. S'en suivait une période de séchage pour la pièce, les carreaux étaient placés selon une technique particulièrement appelée *« acantillar »*.[84]

Une première cuisson était réalisée dans les fours arabes, les fumées s'échappaient par des cheminées portant le nom de *« camaras »* [85]

La pièce est ensuite émaillée, trempée dans des bains d'émaux. Elle est par la suite décorée manuellement, c'est à l'époque les femmes, qu'on appelle *« pintadores »* qui s'occupent de cette étape. La fabrique réalisait également ses propres pigments.
La tuile subit une deuxième cuisson dans les fours passages. [86]

Les pièces sont ensuite contrôlées à la main puis classifiées. Avant d'être envoyée celle-ci sont placées dans des caisses en bois, fabriquées sur place.

---

83 FELIU 2001 : 67,68
84 ESTALL I POLES 1997 : 28
85 Ibid.
86 Ibid.

Standardisée

Au fur et à mesures des décennies, l'industrie commence à se diversifier, de nouvelle entreprise se spécifient dans une partie de la transformation tandis que d'autres se concentrent sur un type de pièce :

« Dans la seconde moitié des années quatre-vingt, le processus de diversification de la production s'est mis en place avec l'apparition d'industries connexes et complémentaires : émaux, frittes, moules, design, sanitaires, cabines d'hydromassage, meubles de cuisine et de salle de bains. De même, la segmentation de la production céramique propre, avec des spécialisations spécifiques : carreaux de sol, carreaux de mur, carreaux de mur, carreaux de mur, céramiques antiques et artisanales. » [87]

En parallèle, les avancées technologiques influencent grandement le secteur, permettant aux industries de produire en masse et d'automatiser l'ensemble des procédés.

Petit à petit la pâte de l'artisan s'envole au profit du calibrage des machines :
« Avec l'arrivée de l'industrialisation, l'artisanat a presque disparu dans le processus de production. (…) toutes les pièces produites sont identiques et non similaires. Nous sommes confrontés à un processus de clonage qui ne laisse aucune place à la variation que produit le phénotype ». [88]

« Le processus industriel vise l'inaltérabilité du produit et, tout cela finit par se confondre avec la perfection » [89]

Cette recherche de la perfection vient parfois toucher les limites de ce qui constituait autrefois la fabrique artisanale de pièces céramiques :
« Une fois que le matériau céramique a atteint ses propriétés, on veut aller plus loin en imitant d'autres matériaux, en simulant une fabrication artisanale, en représentant le passage du temps (…) on entre dans le cycle du plagiat où la seule intention est de tromper visuellement (…) finissant par aboutir à l'impasse d'une matière sans identité ». [90]

87 ESTALL I POLES : 46
88 APARICIO GUISADO, HECTOR FERNANDEZ 2019 :14 ;
89 Ibid p. 15
90 Ibid p.16

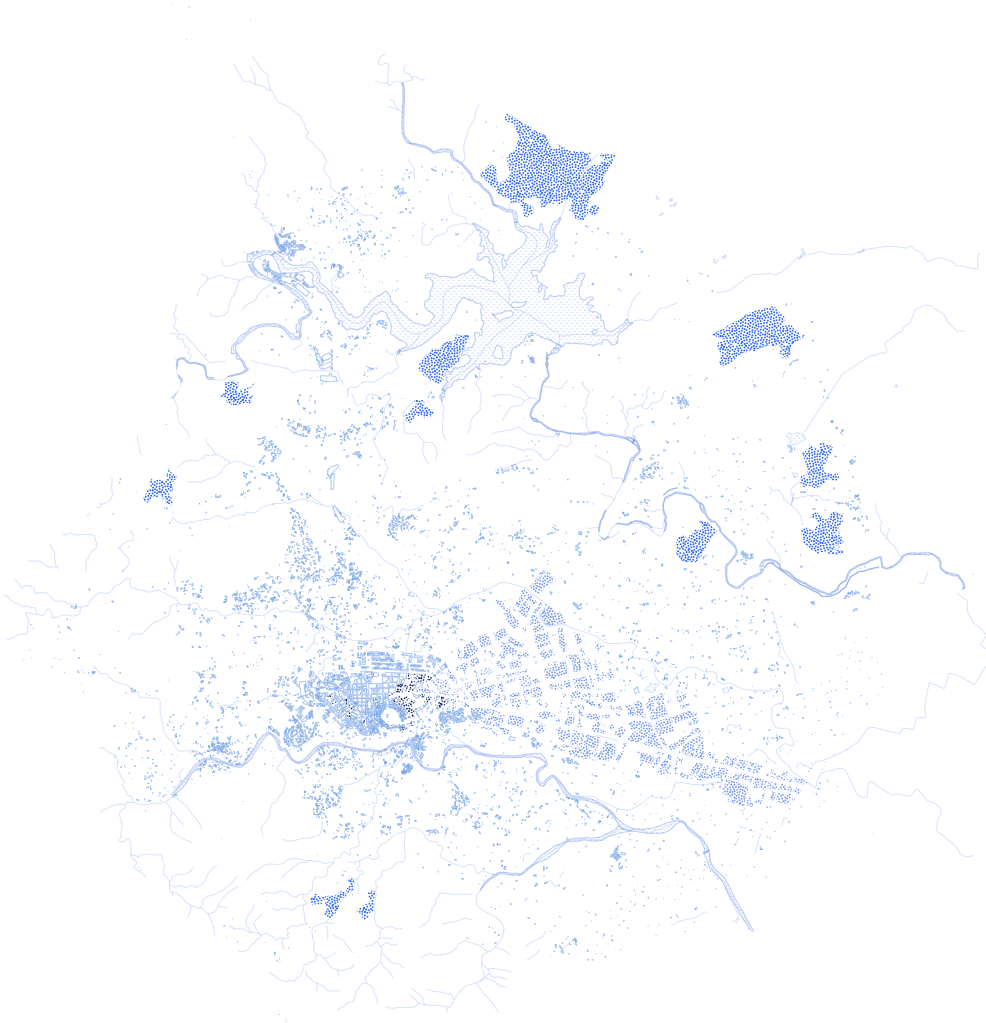


fig 18- Traces visibles sur le territoire d'Onda

3.2.2. Grand fragment de territoire

L'industrie d'hier et celle de demain laissent des traces sur le paysage Valencien.
Cette empreinte est multiple, parfois positive ou négative, parfois visible ou invisible. Cette seconde dualité donne à voir le paysage industriel sous un autre angle : il y a ce que l'on voit, ce qui semble évident mais il y aussi ce qu'on ne peut pas voir, ou plutôt ce qu'on ne veut pas nous laisser entrevoir.

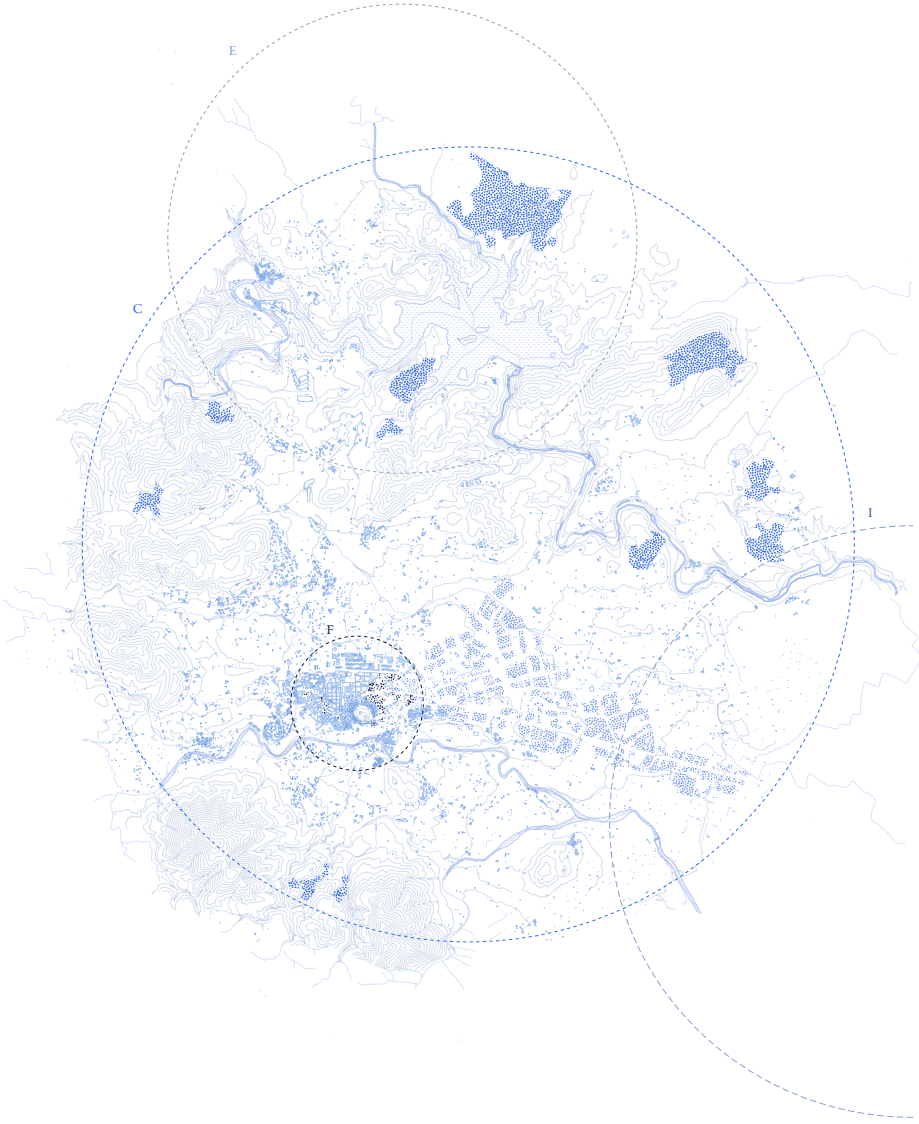
Relever le déjà-là
Lorsque l'on porte un œil sur le territoire d'Onda, plusieurs éléments composent le paysage :

A proximité du centre-ville, dans les divers quartiers qui entourent le château qui autrefois permettait de surveiller le village, il est fréquent de tomber sur des façades multicolores carrelées reprenant les noms des fabricants de céramique du village.
De l'extérieur, les espaces semblent composés, une série de murs et de toitures sont visibles depuis la rue, cachés jusqu'à une certaine hauteur par un mur d'enceinte.

Si l'on dessine de s'éloigner du centre-ville en prenant la CV-20, reliant Onda à Castellón de la Plana, il est impossible de ne pas remarquer la présence de gigantesques boites qui, lorsque l'on regarde depuis le haut, semblent avoir été reproduites à l'infini, comme le ferait un tampon. Sur des kilomètres, une série de hangars recouverts de bardage métallique tentent d'occuper le moindre espace libre.

Lorsque l'on atteint les montagnes de la Serra da Espada, on y découvre les restes d'un paysage exploité où l'argile semble avoir été sollicitée comme si elle était illimitée. Ces carrières sont parsemées le long des routes de montagnes bitumées, permettant le passage des poids lourds.

Au même moment, il, n'est pas possible de nier la présence de l'eau. Présente en masse, de grandes étendues longent les flancs de la montagne.



Visible

Invisible

Fabriques historiques

F
«En 1997, Onda comptait 60 fabriques, la plupart en centre-ville »
Extrait de 'la Industria ceramica de Onda' de Vicente Joan Ferdi i Pelin, paru en 1997.

Le complexe unissant la Campaneta, Bropisa et la Giraldà représente 51 256 m² d'espaces actuellement en ruines. »

Carrières à ciel ouvert

C
«Les carrières actuellement exploitées peuvent poursuivre leur activité à condition de respecter les dispositions de la loi 4/92 sur les terrains non bâtis.»
«Le ministère de l'agriculture a accordé une évaluation environnementale favorable à la nouvelle exploitation d'extraction d'argile de Mancilla. (...) La généralitat apporte un soutien clair au secteur en cette période d' incertitude dûe aux effets de la guerre en Ukraine (...).»
Extrait d' un article d' El Diario para dans l'édition de Mai 2022

Boites industrielles

I
«Les terrains classés comme industriels (1 095,5 ha) représentent le double de la superficie des terrains destinés à un usage résidentiel (495,7 ha) .»
«Les polygones occupent une surface totale de 10 836 389 m² ».
Extrait du plan Onda 2030 rédigé par la commune en décembre 2023

Paysage hydrolique

E
«En 2016, la province de Castellón était responsable de 27,2 % de la consommation totale d'énergie dans la Comunitat Valencienne. »

Ainsi, la province de Castellón, la plus faiblement peuplée de toute la région (14,6 %) a une demande d'énergie très similaire à celle d'Alicante, dont la population est 3,2 fois plus importante. »
Extrait du plan Onda 2030 rédigé par la commune en décembre 2023.

fig 19- Traces visivles et invisibles sur le territoire d'Onda

Voir l'invisible
Ce que l'œil ne peut pas voir, sont les pendants des éléments évoqués.

Les fabriques composant autrefois le paysage urbain du village sont en réalité abandonnées. Certaines ayant été détruites, d'autres subsistent en ruine, elles sont le souvenir d'une époque aujourd'hui révolue.
Ces lieux se joignent à la liste des *« délaissés »* qu'ont laissé notre ère industrielle et de croissance, comme le définit Gilles Clément :
« Le délaissé procède de l'abandon d'un terrain anciennement exploité (…) Son origine est multiple : agricole, industrielle, urbaine, touristique, etc. ». [91]

Pour lui ces délaissés font partie de ce qu'il nomme le *« Tiers Paysage »*, espaces aujourd'hui abandonnés et négligés :
« Si l'on cesse de regarder le paysage comme l'objet d'une industrie on découvre subitement - est – ce un oubli du cartographe, une négligence du politique ? - une quantité d'espaces indécis, dépourvus de fonction sur lesquels il est difficile de porter un nom. » [92]

En 1997, Onda comptait 60 fabriques, la plupart situées en centre-ville. [93]
Aujourd'hui le complexe unissant autrefois les fabriques de la Campaneta, de la Giralda, d'El Bolido et de Bopisa représente 51 256 m^2 d'espaces en ruines.

91 CLEMENT 2004 : 11
92 CLEMENT 2004 : 11
93 ESTALL I POLES : 28

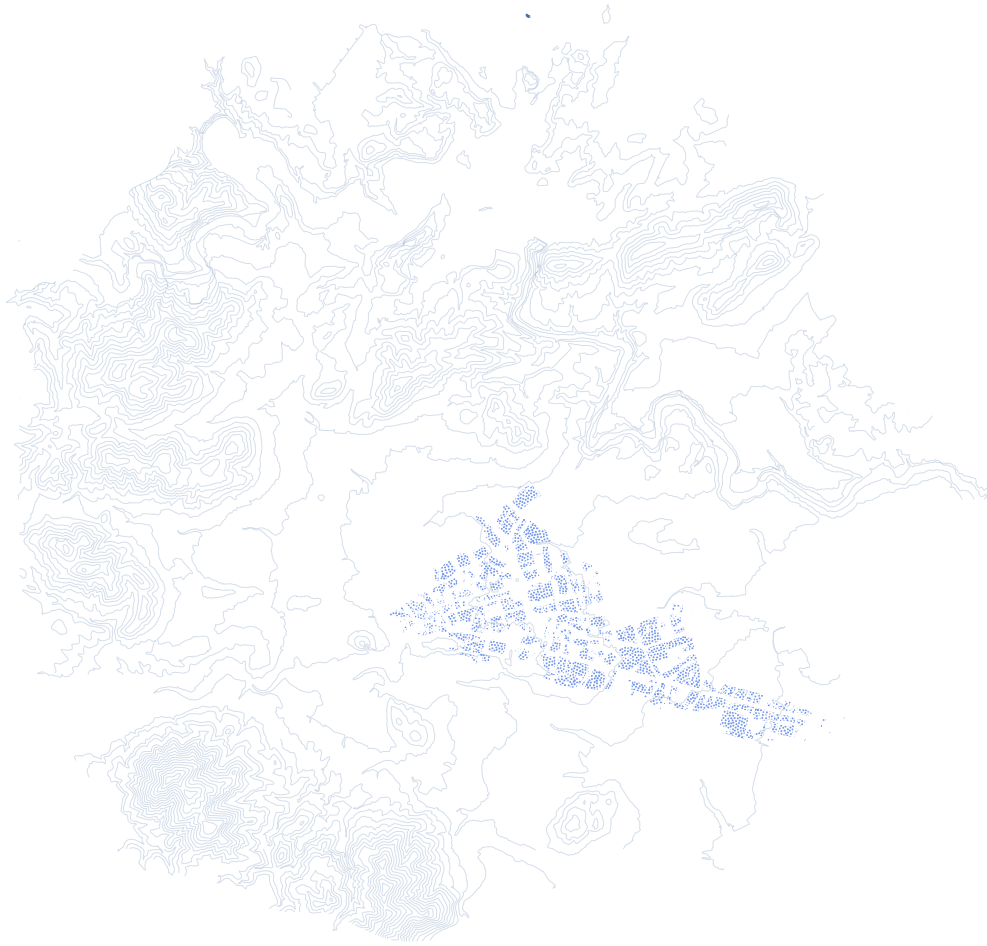


fig 20- Industries actuelle à Onda

Tandis que certains espaces sont négligés, d'autres demeurent le centre de l'attention, c'est le cas des nouvelles industries, étant l'une des sources principales de revenus de la région.

Ces terrains industriels (1095,5 ha) représentent le double de la superficie des terrains destinés à un usage résidentiel (495,7 ha). Ils occupent 59,7 % du sol urbanisable, correspondant à une superficie de 10 836 389 m^2. [94]

Ces zones industrielles sont considérées comme une priorité pour la municipalité, qui leur offre un soutien constant :
« Dans le but de maintenir les zones industrielles dans les meilleures conditions pour le bon développement de l'activité commerciale, d'ajouter de la compétitivité aux entreprises installées dans la municipalité et d›attirer de nouveaux investissements, différentes actions sont développées (…) »[95]

Ce qui encore plus difficile à percevoir sont les déchets générés par cette industrie, aucune information précise n'est communiquée. Cependant d'autres chiffres énoncent indirectement l'ampleur des dégâts :
« La contribution du secteur de la fabrication de carreaux céramiques pour le paiement des quotas d'émission de CO2 était de 21,1 M€ en 2019. » [96]

Les entreprises en place sont aussi de grandes consommatrices d'énergie, notamment d'électricité, raison pour laquelle le paysage hydrographique fut fortement modifié au cours de ces dernières décennies :
« En 2016, un total de 2 209 Ktep a été consommé dans la province de Castellón, ce qui représente 27,2 % de la consommation totale d›énergie dans la Comunitat Valenciana cette année-là.

Ainsi, la province de Castellón, la plus faiblement peuplée de toute la région (elle ne représente que 11,6 % du total des habitants de la Comunitat), a une demande d'énergie très similaire à celle d'Alicante, dont la population est 3,2 fois plus importante ». [97]

« Cette forte consommation d'énergie est principalement due aux besoins du secteur industriel, qui requiert près de 70 % de la consommation totale. » [98]
En réalité, la force motrice nécessaire aux installations industrielles est assurée par la centrale hydroélectrique de Ribesalbes, située sur la rivière Mijares, dans la vallée, à environ huit kilomètres d'Onda.

---

94 ONDA 2030
95 ONDA 2030
96 ONDA 2030
97 ONDA 2030
98 ONDA 2030

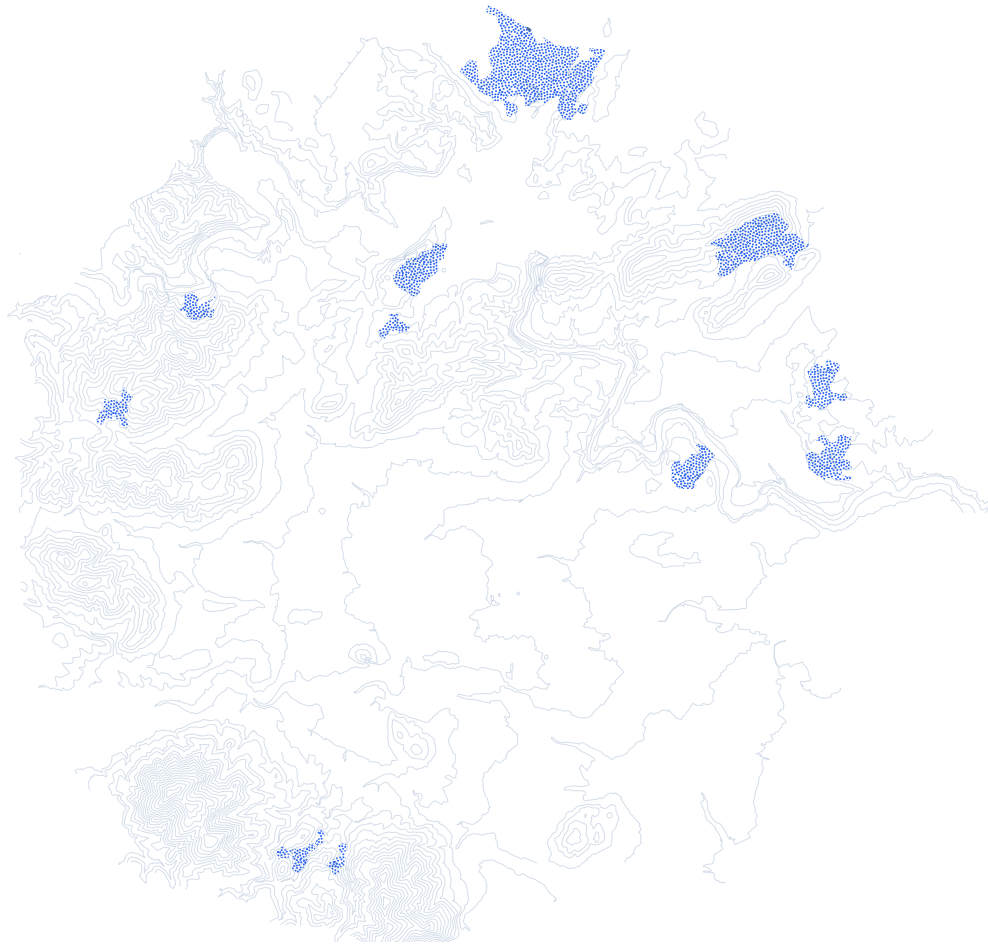


fig 21- Carrières près Onda

Enfin, concernant les carrières, si celle-ci pouvaient sembler abandonnées en réalité, le paysage montagneux continue d'être mutilé. Malgré les conséquences que celle-ci peuvent-avoir sur l'environnement ou l'écosystème en place, l'industrie continue d'en tirer profit :

« Le ministère régional de l'agriculture, du développement rural, de l'urgence climatique et de la transition écologique a accordé une évaluation environnementale favorable à la nouvelle exploitation d'extraction d'argile de Mancilla - l'une des carrières d'argile du groupe Pamesa en attente d'une évaluation environnementale - dans la municipalité de l'Alcora. ». [99]

Les décisionnaires politiques prennent le parti de soutenir le secteur industriel :
« La Generalitat affirme qu'elle « apporte au secteur un soutien clair en cette période d'incertitude due aux effets de la guerre en Ukraine, non seulement par le biais de cette autorisation minière,

mais aussi par l'accélération administrative de l'autorisation d'amélioration de toutes les industries céramiques de la province de Castelló, dans tous les projets d'amélioration et de modernisation des installations, dans une optique de durabilité globale ».

99 CUQUERELLA 2022

fig 22- Anciennes fabriques d'Onda

Ces traces invisibles comprennent aussi la mémoire d'un savoir-faire, ancré depuis des générations dans la culture locale qui malgré la croissance fulgurante de cette industrie, tente de trouver sa place :
« Autant de conditions qui semblent difficiles à réunir simultanément dans un monde globalisé de flux de matières premières, où les innovations techniques introduites souvent de force par des multinationales soutenues par les pouvoirs publics, déstabilisent voire détruisent les communautés locales et la transmission des savoirs profanes qui permettaient d'assurer la résilience des systèmes de gestion des ressources naturelles ». [100]

Chaque jour l'industrie consomme plus, produit plus et exporte plus, le mot d'ordre étant la croissance alors que le territoire nous supplie de ralentir.

100 LE ROY 2012 : 24

4. Opportunité

4.1 Eviter la tragédie

« La ville tourne en rond » [101]

La sur-spécification des fabriques avait causé leur abandon, n'ayant plus assez de places et aucune possibilité d'extension ou de flexibilité, les fabricants avaient déserté le village pour s'installer en bordure du centre. Reproduisant alors un nouveau schéma de spécification : de grandes boîtes recouvertes de tôles, accueillant l'ensemble des étapes nécessaires à la fabrication.

C'est alors qu'une seconde ville se dessine, le long d'une autoroute de la céramique.
La ville devient *une boîte productive* où l'argile importée est transformée sur place puis exportée dans le monde entier.

C'est alors que pourrait s'appliquer ce que Garrett Hardin appelle en 1968 la tragédie des communs :

« Situation dans laquelle des individus, motivés uniquement par leur intérêt personnel, finissent par surexploiter une ressource limitée qu'ils partagent avec d'autres individus » [102]

A l'époque, Hardin voit les signes avant-coureurs de l'épuisement des ressources naturelles, notamment en raison de l'explosion démographique mondiale. Afin d'échapper à une issue tragique, il faut, affirme-t-il, d'urgence contrôler l'accès aux biens communs, soit par l'intervention étatique, soit par leur privatisation. [103]

---

101 MALRAS, COURRIEL 2023 : 1

102 LE ROY 2012 : 26

103 Ibid.

4.2 Identification d'un nouveau cercle

Rendre à la communauté
En réponse à la tragédie des communs, Ostrom répliquera par la gouvernance de biens communs, se positionnant comme une solution pour éviter le destin tragique de ces territoires exploités :

« La surexploitation massive des ressources naturelles à l'échelle planétaire suscite depuis plus de quarante ans des appels répétés à une gouvernance mondiale de l'environnement.

Mais si la possibilité d'une coordination des Etats paraît de plus en plus faible (…), l'espoir renaît à l'échelle locale et régionale : les chercheurs de l'école de Bloomington, regroupés autour du prix Nobel d'économie Elinor Ostrom, démontrent que des communautés d'usagers parviennent souvent par eux-mêmes à inventer des systèmes de gestion robustes. » [104]

Ostrom décrit des formes d'ingéniosité collective qui permettent de gérer de manière pérenne des ressources communes. [105]

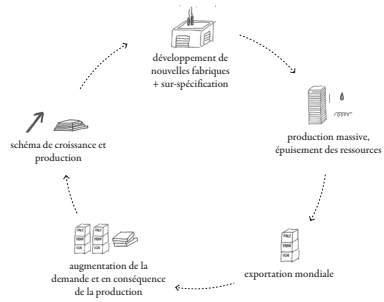
La première réflexion pourrait alors se porter sur la réappropriation par une communauté capable de gérer la ressource.

Questionner la ressource
A l'heure où les ressources se font rares et que notre système tout entier est requestionné n'est-il pas légitime de se poser la question, comme l'a fait Serge Latouche :
« Faut-il refuser le développement ? »

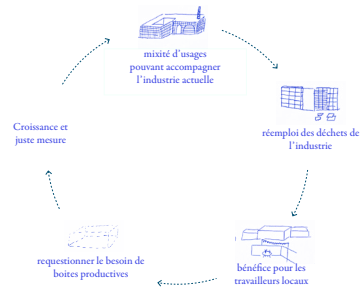
Après avoir fonctionné des décennies dans une logique de production et de croissance, n'est-il pas possible de *« Renoncer à la démesure et à l'illimitation pour redécouvrir la nécessité du sens de la mesure et des limites et travailler à une société fondée sur la qualité plutôt que sur la quantité, sur la coopération plutôt que la compétition, à une humanité libérée de l'économisme se donnant la justice sociale comme objectif. »* [106]

---

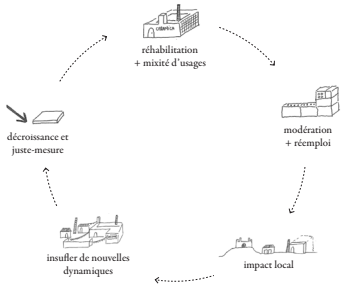
104 LE ROY 2012 : 26
105 Ibid.
106 LATOUCHE 1986 : 24



« La ville tourne en rond »



Les circularités pouraient-elles cohabiter ?



Pourrait-on identifier un nouveau cercle ?

fig 23- Reflexion sur les circularités existantes et futures

Il semble pertinent de questionner ce cercle existant : certes la ville tourne en rond, répétant depuis des décennies les mêmes schémas de production massive mais pourrait-elle le faire de manière fructueuse ?

« La notion de ville circulaire exprime l'idée qu'elle puisse se construire sur elle-même à partir des ressources existantes ». [107]

Viens alors la possibilité de considérer une autre ressource :
« Aujourd'hui, situer une architecture ou un fragment de ville signifie également la rendre sensible/réactive aux dynamiques écologiques et climatiques spécifiques, résiliente aux changements environnementaux soudains et inattendus capables de se régénérer cycliquement d'un point de vue matériel et fonctionnel pour devenir elle-même ressource (la ville se fait « mine »), et cela, grâce au potentiel offert par le site d'accueil ». [108]

Reconnaitre de nouvelles opportunités

La ville d'Onda présente une série de ressources existantes issues des traces que l'industrie a laissé sur le territoire et qui pourraient être intégrées dans la logique d'un nouveau cercle vertueux :

« La pratique du réemploi et du recyclage des édifices et des tracés urbains s'enracine dans l'histoire depuis l'antiquité. La ville s'est toujours construite sur le « déjà-là », en intégrant non seulement les créations humaines mais aussi le paysage, la topographie, les cours d'eau, les ressources » [109]

Les anciennes fabriques du centre-ville en sont une première.
Ces édifices vides pourraient s'inscrire dans cette nouvelle logique circulaire où l'espace architecturé devient le vecteur d'une nouvelle impulsion :

« Face aux enjeux que nous présente notre monde endommagé, la démultiplication et l'approfondissement de pratiques de soin, qui consistent à porter notre attention et à consacrer notre énergie pour travailler avec ce qui est déjà là, pourraient bien constituer l'une des pistes à suivre pour engager les nécessaires transformations de notre profession » [110]

De plus, les déchets, éléments non-conformes et pièces oubliées de l'industrie pourraient être une autre ressource à considérer, pouvant matérialiser l'instauration d'une nouvelle logique territoriale à Onda.

---

107 MALRAS, COURRIEL 2023 : 24
108 BERGER, BARCELLONI 2022 : 17
109 MALRAS, COURRIEL 2023 : 21
110 BERGER, BARCELLONI 2022 : 63

4.3. Posture

Avec l'envie de considérer les anciennes fabriques et les déchets produits par l'industrie comme de nouvelles ressources, participantes d'un nouveau cercle vertueux, cette partie du travail se veut être un temps de réflexion sur la méthode pour y arriver.

4.3.1. Considérer la communauté

Avant toute projection, il s'avère primordial de comprendre à qui s'adresse l'intervention envisagée :
« Faire la ville avec l'existant c'est d'abord faire la ville avec les gens qui y vivent, coconstruire l'urbain en repartant de la principale ressource qui s'y trouve, la ressource humaine. » [111]

Comme le dit Ostrom, c'est considérer que la plus grande source de savoir vient d'eux :
« La décentralisation des politiques est primordiale selon elle, car seuls les locaux (usagers) ont une réelle connaissance du terrain et peuvent se contrôler entre eux. » [112]

4.3.2. S'attarder sur le contexte

Les multiples solutions pouvant être abordées sont en cohérence avec les ressources existantes mais aussi avec la réalité du lieu, une analyse contextuelle fine étant nécessaire.

« Débuter le projet par une observation minutieuse, précise et bienveillante de la situation existante, libérée de tout a priori, par une observation transcalaire et transdisciplinaire » [113]

111 MALRAS, COURRIEL 2023 : 23,37
112 OSTROM 1990
113 BERGER, BARCELLONI 2022 : 17

fig 24- Catalogue des besoins exprimés par les habitants et la commune d'Onda

4.3.3. Comprendre les besoins

Il faut ensuite se saisir des besoins mentionnés par des habitants ou par les administrations de proximité afin que l'intervention puisse s'inscrire pleinement dans le quotidien du village :
« Ne pas penser la ville d'en haut en surplomb « pour » des usagers indéfinis ou stéréotypés, mais faire la ville « avec » eux ou mieux encore « par » eux, les habiliter à faire par eux-mêmes » [114]
Il est nécessaire d'identifier les manques et d'en mobiliser les potentiels. L'architecture puise ses ressources et son sens dans le lieu et ses qualités, dans les pratiques en place. [115]

4.3.4. Inscrire l'intervention dans une plus grande dynamique

Bien que l'intervention puisse se constituer d'une série de petites actions traitant de la petite échelle, l'instauration d'une nouvelle logique territoriale passe aussi par la capacité de ces interventions à contaminer la grande :

« Dans l'organisation d'un territoire, le paradoxe à résoudre réside dans la cohabitation entre des mesures globales qui s'imposent à l'ensemble du territoire et une approche fine et attentive aux particularités
locales » [116]

4.3.5. S'autoriser la diversité

Concernant la nature des interventions, celle-ci dépendront des besoins exprimés. Cependant, la diversité se dessine comme une possibilité de combiner ces besoins, permettant à chacun de bénéficier des nécessités des autres :
« C'est plutôt dans les chevauchements des différents programmes que des moments spéciaux et des affrontements ont lieu, permettant des rencontres inattendues, peut-être de la confusion ou de la réflexion.

Ces moments et ces « chevauchements » se produisent à la fois à l'échelle du bâtiment et du site (…) le projet joue sur deux échelles : celle du vaste paysage au patrimoine industriel, et celle du commun, semblable à un village. Les deux se rencontrent et s'affrontent à l'intérieur du bâtiment, un lieu de rassemblement pour les habitants et les nomades. » [117]

---

114 MALRAS, COURRIEL 25
115 BERGER, BARCELLONI 2022 : 23
116 BERGER, BARCELLONI 2022 : 14
117 51N4E, 2023

Le paysage devient alors attractif car il nous éduque :

« Il n›y a pas de contradiction entre un paysage productif et un paysage de loisirs, bien au contraire : ce paysage devient une destination parce qu'il est productif, parce qu'il nous permet de faire l'expérience de la production, de la consommation, de la participation, de l'éducation et du plaisir. ». [118]

4.3.6. Prendre soin du déjà-là

Dans le cas des fabriques, une position est également à prendre sur le rapport entre l'intervention et ces vaisseaux vides :

« Travailler avec l'existant ce n'est pas juste conserver un certain tonnage de matière. C'est intervenir sur une trajectoire, éviter son interruption, œuvrer à sa prolongation. C'est aussi mettre en place des opérations de soutien, de réparation, de réarticulation…

De l'objet architectural, de ses liens à son territoire, des attachements qui se tissent avec lui. En cela, ce travail est un travail de soin (care), au sens large proposé par Joan Tronto, à savoir l'ensemble des activités que nous entreprenons pour permettre à notre monde de continuer de pouvoir y vivre » [119]

4.3.7. Assurer sa pérennité

La temporalité est un élément à considérer, il est nécessaire de s'assurer que l'intervention soit pérenne tout en proposant une certaine flexibilité afin d'éviter de freiner les possibilités de reconversion.

« Construire le patrimoine de demain en garantissant une forme de pérennité. (…) Ceci implique une structure lisible, anticipatrice des évolutions futures »55 « Quitte à construire, construisons simple et solide, conjurons les aléas programmatiques par une typologie neutre et une écriture intemporelle ». [120]

118 51N4E, 2018

119 BERGER, BARCELLONI 2022: 63

120 BERGER, BARCELLONI 2022: 27

L'ensemble de ces balises se veulent être le manifeste d'actions permettant de porter en elles les germes des possibles pour les habitants du village, vivant autrefois au rythme des quarts d'heure des fabriques, aujourd'hui abandonnées.

OFICINAS

5. Réponses pour demain

5.1. Intention

Les traces qu'ont produit l'industrie sur le territoire d'Onda deviennent les ressources tentant de ragréer le paysage mutilé.

Dans ce cas, le choix s'est porté sur deux traces : les anciennes fabriques et les déchets générés par l'industrie, bien qu'ils en existent d'autres.
La proposition ne se veut ni exhaustive, ni unique mais souhaite offrir une possibilité parmi d'autres de porter un regard différent sur les logiques qui régissent le territoire Valencien.

La ruine et la matière, composantes du projet.
Partant d'eux, les intentions seront déclinées à trois échelles :

XL *Vision d'un plan-guide*
M *Impulsion*
XXS *Matérialisation*

Inspirée des méthodes et intentions d'architectes mentionnés précédemment, cette recherche par le dessin peut se lire comme une tentative d'écrire son propre manifeste.

fig 25- Projection d'interventions sur la Campaneta, Onda

5.2. XL, Plan guide

Autrefois, les fabriques d'Onda étaient dispersées dans différents quartiers du village.
Celui de l'Arrabial del Castillo en accueillait le plus grand nombre.
Aujourd'hui, s'y trouve quatre fabriques dont celle de la Campaneta, une des pionnières de l'époque. S'y trouvent également les ruines d'El Bolido, de la Giralda et la fabrique Bopisa.

L'ensemble de ces parcelles représente plus de 50 000 m² d'espaces abandonnés. C'est aujourd'hui un paysage de toitures, de cheminées et de murs qui témoignent d'une époque révolue.

Ces espaces se présentent comme une opportunité, au regard de leur position et de leur superficie, d'offrir un nouveau lieu pour le village, destiné aux habitants.

La promenade des fabriques

Il pourrait être pertinent de proposer un phasage, imaginant que le projet puisse être financé par des subventions publiques. Les interventions pourraient alors être dispersées dans le temps et recalibrées en fonction des nécessités futures. La qualification des espaces n'est pas figée mais bien mouvante.

S'attarder sur le contexte
L'analyse fine des abords permet de comprendre dans quel contexte la future promenade se situe. Le site est bordé d'une multitude d'espaces le structurant au regard desquels il est nécessaire d'être attentif afin d'apporter une réponse cohérente et
adaptée :

« Le territoire dans son ensemble peut être compris comme un grand ouvrage d'architecture qui se modifie dans le temps et dont on doit en prendre soin, le régénérer signifie aussi être attentif à ce qui l'a structuré, à ses rationalités, à sa culture, prise dans le sens large du terme ». [121]

El Bolido est en front de la CV-20, axe reliant Onda à la mer, emprunté quotidiennement par les ouvriers travaillant dans les polygones industriels. Elle est bordée par des bâtiments de bureaux et des commerces. A l'ouest se trouve une zone résidentielle faisant face à la parcelle de la Campaneta. Ce sont des terrains agricoles qui bordent le sud de la parcelle tandis qu'à l'Est se trouve le centre-ville.

fig 26- Projection de vie dans la Campaneta, Onda

121 BERGER, BARCELLONI 2022 : 17

AGIRALDA

Considérer la communauté et comprendre les besoins
La mairie d'Onda a organisé, dans le cadre d'un plan de réhabilitation, une série de journée de sensibilisation où les habitants du village ont pu communiquer leurs besoins du quotidien mais aussi leurs vœux pour le futur de ces fabriques abandonnées.

Certains évoquent la nécessité de lieux du quotidien *(café, restaurants)* tandis que d'autres souhaitent y voir des programmes festifs *(lieu de réunion, salle des fêtes pour le village).* D'autres y voient une opportunité de soutenir le secteur agricole *(ferme-école, pépinière, potagers)* alors que certains souhaitent l'implantation d'espaces productifs *(lieux de recherche sur la céramique, centre d'apprentissage des métiers traditionnels).*

En parallèle, la mairie d'Onda révèlent les nécessités futures de la commune dans son plan Onda 2030 [122].

Les besoins concernent différents domaines : le soutien au secteur de l'agriculture locale liée à la capacité d'autosuffisance, à la réduction de l'empreinte agroalimentaire et à la souveraineté alimentaire [123].
Au sujet de la diversification de son industrie, la Mairie cherche à faire d'Onda une destination industrielle compétitive, stable et de qualité pour accueillir de nouvelles entreprises et ainsi générer plus d'emplois. [124] Mais également à créer une économie urbaine avec la réactivation du commerce notamment par la génération de synergies avec d'autres secteurs comme le tourisme ou l'artisanat. [125]

Elle évoque également le rapport au centre-ville :
« Par la régénération et le renouvellement des espaces urbains sur la base de critères d'accessibilité, de sécurité, d'égalité et de durabilité mais aussi d'adapter le modèle territorial et urbain aux effets du changement climatique et faire progresser sa prévention ». [126]

De plus, elle mentionne l'importance de conserver et valoriser le patrimoine naturel (tant dans ses aspects matériels qu'immatériels – modes de vie, traditions, etc.) et le paysage rural, afin de développer tout son potentiel et de garantir un niveau adéquat de conservation et d'entretien. [127]

fig 27- Projection de vie dans la ville d'Onda, au premier plan : l'ancien propriétaire et les ouvriers de la Campaneta

122 ONDA 2030, AJUNTAMENT ONDA 2020
123 Ibid.
124 Ibid.
125 Ibid.
126 Ibid.
127 Ibid.

S'autoriser la diversité

Il est intéressant de relever la présence de similitudes et d'une compatibilité avec les besoins mentionnés par les habitants et ceux de la commune. Il est alors possible d'identifier quatre types de paysage, pouvant être combinés :

Paysage cultivé

Le paysage se positionne comme un soutien au secteur agricole existant tout en intégrant des espaces ouverts au public, des parcs pouvant être à la fois des lieux de culture d'arbres fruitiers. Le développement de l'agriculture contribue à rafraichir le centre-ville, offre de l'ombre et accompagne une transition.

Paysage quotidien

Les fonctions de tous les jours contribuent à la viabilité du site, le café du coin, le restaurant des ouvriers, un bar ainsi qu'une maison médicale peuvent-être des moyens d'intégrer le site au quotidien.

Paysage festif

Les festivités aillant lieu fréquemment dans le village retrouvent des espaces dédiés. Les habitants possèdent des espaces disponibles pour des rassemblements, réunions, expositions. Un ciné-forum peut également prendre place.

Paysage productif

Il accompagne l'industrie en place mais propose également des alternatives à la production massive en prônant l'artisanat et la recherche sur la céramique, contribuant à la diversification du secteur mais aussi à la transmission d'un savoir-faire perdu.

Les quatre paysages communiquent et fonctionnent les uns avec les autres. Des porosités s'installent permettant de mêler production et paysage ou divertissement et agriculture. La richesse du programme nourrit les possibilités de composer des espaces divers, composés et réfléchis.

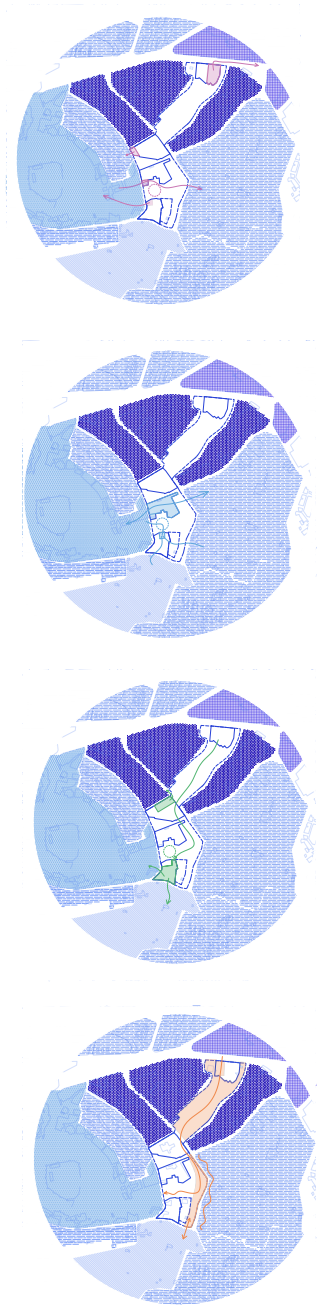


fig 28- Paysages du plan guide, de haut en bas : le quotidien, la fête, la production et la culture

Vivre la promenade des fabriques

Le paysage agricole s'implante en bordure de site et le parcours du début jusqu'à sa fin, accompagnant le chemin des fabriques. Son implantation permet volontairement la mise à distance des espaces résidentiels afin de leur offrir la privacité nécessaire. L'agriculture s'immisce par le Sud, permettant d'être en relation avec les cultures d'agrumes existantes.
Une pépinière s'installe en bordure du site, à côté de la fabrique Bopisa, elle permet aux habitants du quartiers de s'initier au travail de la terre et de partager un moment convivial. Le parc au Nord constitue un nouvel îlot de fraicheur dans le village, où les étés sont parfois très chauds. Des espaces pour s'assoir, boire son café, faire une sieste ou simplement admirer le paysage accueillent les visiteurs tout le long de la balade. Enfin, le long de la route menant vers Vila-Real, un nouvel espace de transformation de l'huile d'olive apparait, profitant de l'espace proposé par l'ancienne fabrique El Bolido pour y placer son laboratoire.

Le quotidien des habitants d'Onda s'enrichit de nouveaux espaces dédiés. Sur la route que prennent les ouvriers travaillants dans usines, un restaurant et un café s'installent, permettant aux ouvriers d'y faire un arrêt le matin pour y boire un café mais aussi d'y manger le midi et de profiter en même temps de la fraicheur du parc.

Une maison médicale s'implante dans les anciens espaces de la Giralda, à proximité du centre-ville et du quartier, celle-ci se veut facile d'accès pour les personnes âgées du coin. Le bar et le restaurant du village s'immiscent dans les locaux de Bopisa, ils y accueillent les habitants curieux de boire un verre entouré des vestiges de ce qu'était autrefois le cœur industriel de la ville.
Enfin, le café du coin prend place dans la Campaneta, il profitera aux futurs travailleurs mais aussi aux habitants, libre d'y venir le matin ou pendant l'après-midi, juste avant l'heure de la sieste.

La fabrique Bopisa offre ses locaux aux habitants du village. C'est le lieu où l'on fête son anniversaire, son repas de famille, où l'on invite ses amis, c'est l'espace qui accueille les fêtes du village durant le mois de juillet. C'est un lieu de fête, spacieux, sous les anciens toits de la fabrique. L'espace couvert permet des réceptions lors des mauvais temps mais permet aussi l'accès à un espace. La Campaneta prête l'un de ces murs pour projeter durant des veillées nocturnes. On pourra jeter un coup d'œil en passant aux productions qui se font à l'intérieur.

Comme pour suivre les traces de son lieu d'accueil, le paysage productif continue de travailler la céramique. Dans les anciens locaux de la Giralda, un centre de supervision permet d'accompagner et de soutenir les industries actuelles mais aussi de réfléchir à de nouvelles possibilités de produire de la céramique. La Campaneta accueille le centre de recherche sur la céramique ainsi que des lieux d'apprentissages de métiers traditionnels. Là-bas on s'initie à la peinture sur céramique, à sa cuisson, à la poterie. On peut aussi y perfectionner sa technique. Le laboratoire de recherche mène des expérimentations sur les possibilités futures de la matière.

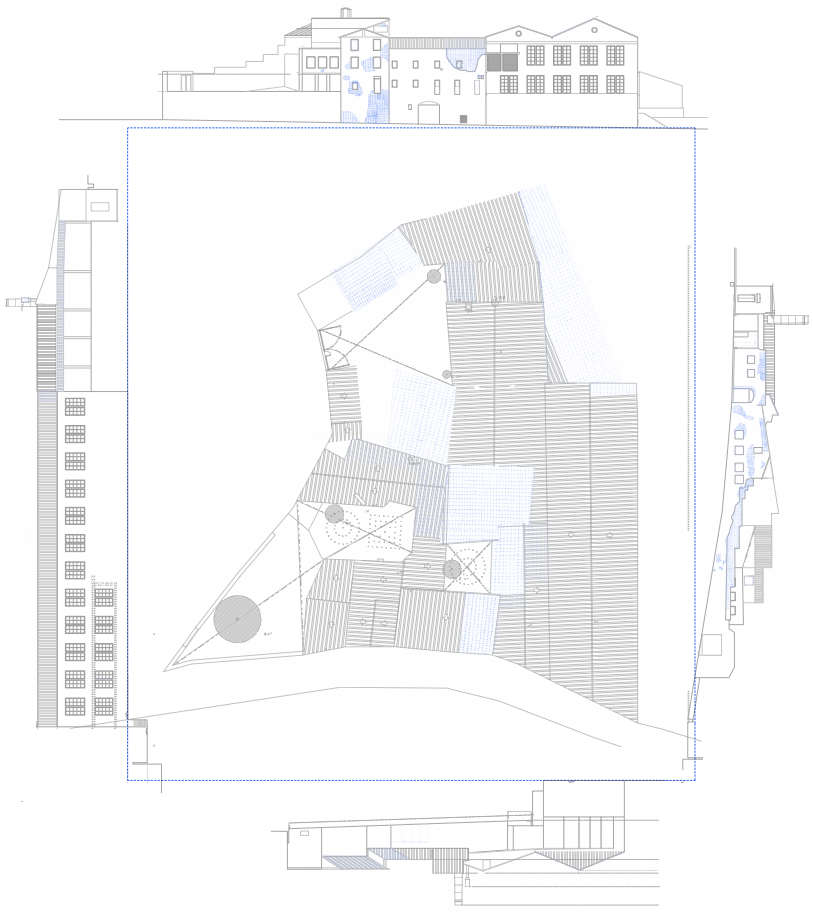


fig 29- Plan de l'enveloppe de la fabrique à nouveau habitée : toiture et élévations

5.3. M, Impulsion

Inscrire l'intervention dans une plus grande dynamique
La proposition d'un plan-guide à grande échelle permet de projeter les possibilités d'occupations maximales des quatre sites et d'imaginer la réhabilitation totale du complexe.

Cependant, avant de s'achever, l'impulsion doit démarrer, un premier espace doit être colonisé, servant de tremplin pour la mise en place du plan guide entier. Ce sont des petites actions qui, mises bout à bout, contaminent le reste.

Située à la lisière d'une zone agricole, à proximité du centre-ville et des habitations, La Campaneta, s'avère être un prototype intéressant pour cette première impulsion. Comme le mentionne le plan-guide celle-ci accueillera le petit cinéma, le café du coin, le centre d'apprentissage des métiers de la céramique ainsi qu'un laboratoire de recherche sur la céramique.

Fondée en 1827 par Vicente Peris y Galver. Elle fonctionnera jusqu'en 1995, date de sa fermeture définitive. Le plan de la fabrique occupe une surface d'environ 3500m2.

Les murs sont d'apparence principalement en maçonnerie, les toits à double pente sont recouverts de tuiles arabes, typiques des bâtiments industriels du début du 19ème siècle. La fabrique présente un patio intérieur et une cheminée, repère extérieur, visibles depuis les montagnes. L'usine possède trois fours et comprend une organisation spatiale clairement définie, où chaque espace correspond à une étape de production.

Lorsque l'on réalise le relevé précis du bâti, la fabrique est en réalité une association de plusieurs espaces, tout aussi singuliers les uns que les autres.

De plus, le lieu a été fortement abimé au fil du temps, en raison de sa vétusté mais aussi de vols et de failles structurelles. Le relevé réalisé par les architectes en charge d'un plan directeur, finalement jamais réalisé pour des raisons politiques, nous donnent un aperçu de l'état actuel du bâtiment et des éléments qui s'y trouvent encore.

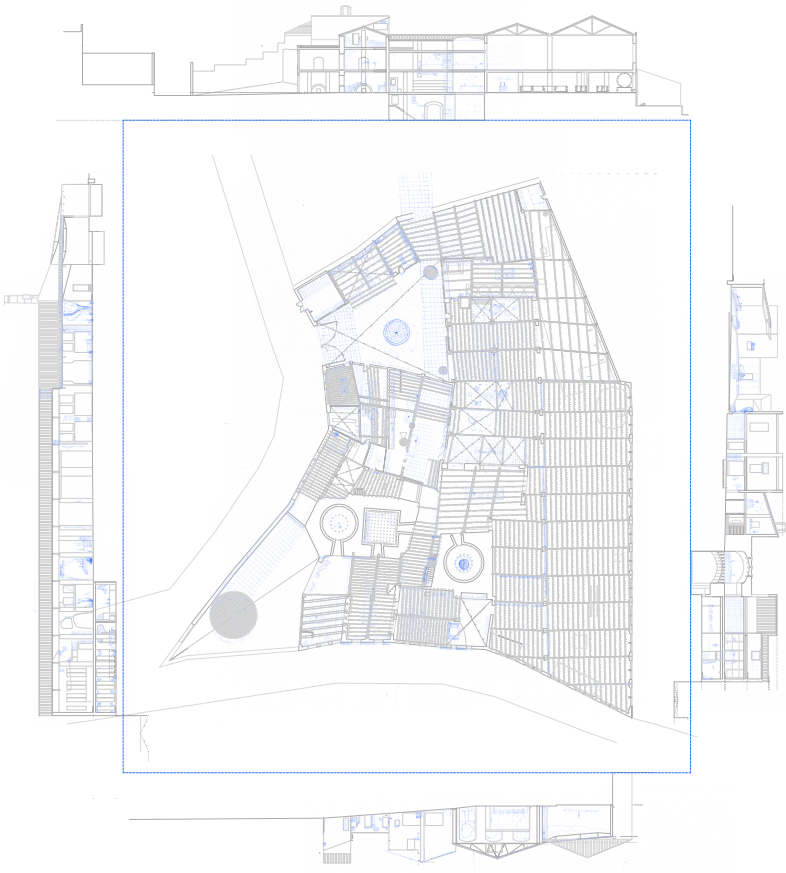


fig 30- Plan de la spatialité de la fabrique à nouveau habitée : plan de rez-de-chaussée et coupes

S'attarder à nouveau sur le contexte

Le relevé fait ressortir deux éléments précieux de la Campaneta : ses fragilités et ses trouvailles.

Fragilités

Ces fragilités sont une série de pathologies attestant de l'état actuel de l'édifice. Elles sont catégorisées de la manière suivante :

Fissures – *partie de murs présentant une fissure, peut avoir de multiples causes*
Remplissage – *éléments rajoutés, servant de condamnation d'un mur ou d'une ouverture*
Matériaux perdus – *morceaux de murs ou briques manquants*
Eléments démolis – *éléments étant là auparavant et ayant été retirés*
Fuites et ruissellement – *endroit où l'eau ruissèle alors qu'elle ne devrait pas*
Humidité – *endroit où l'eau s'infiltre*
Non-conformité – *éléments dangereux pour la sécurité de l'édifice*
Corrosion – *éléments corrodés*
Attaques biologiques – *présence de champignons ou autres organismes vivants*
Amiantes – *présence d'amiante*

Trouvailles

Les trouvailles peuvent être séparées en deux parties.
La première concerne les matériaux encore à leur place d'origine, ce sont des revêtements muraux, de sol mais aussi des tuiles.
La seconde concerne les matériaux présents sur site mais non utilisés, parmi eux se trouvent :

Carreaux – *murs ou sols, émaillés, de dimensions variables 20x20, 15x20, 15x15, 8x8, 10x10*
Tuiles – *en terre cuite ou émaillées, 15x15*
Moules – *servant autrefois à la fabrication de vases.*
Blocs – *en terre cuite creux, de plusieurs dimensions 21x11x5, 10x28x15*
Pièces particulières – *série de petites pièces de formes variables pour des usages spécifiques*
Pigments – *divers coloris dont le vert, l'orange et le rouge*
Ainsi qu'une série de pièces céramiques plus abimées, de tailles et de couleurs variables.

Ayant en notre possession l'espace, le matériel et les nécessités il est alors possible de formuler une proposition.

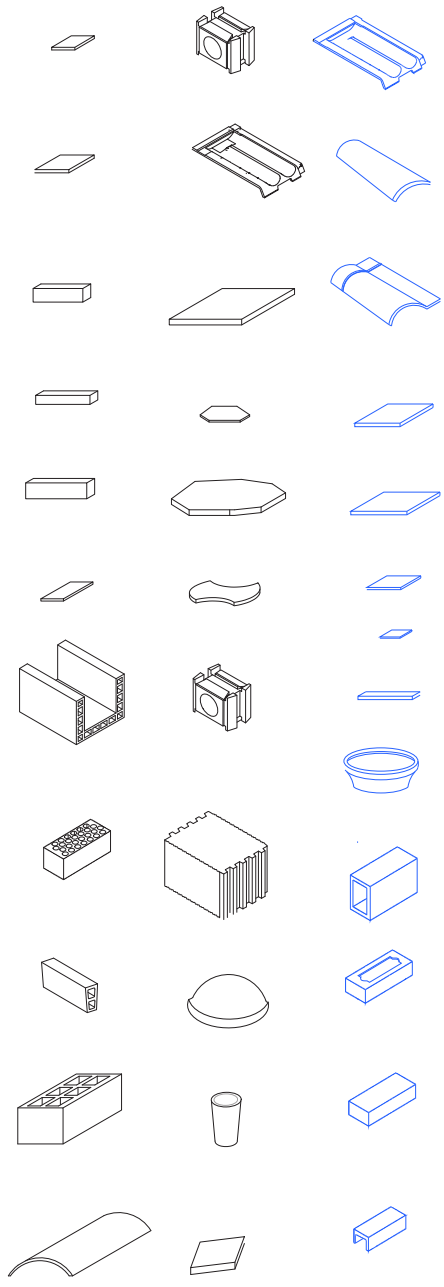


fig 31- Inventaire des pièces utilisables :
à droite par les architectes mentionnés au chapitre 1.2,
à gauche ceux présents dans la Campaneta

5.4. XXS, Matérialisation

Essayant d'intégrer dans les limites du possible l'ensemble des trouvailles, le projet s'articulera en 3 gestes :
Le soin *L'accès* *L'intensification*

Prendre soin du déjà-là
La première intervention sera de l'ordre du soin. Pour chaque fragilité, une intervention architecturale est proposée, permettant de sécuriser les lieux mais aussi de préserver le patrimoine existant. Une distinction volontaire par la matérialité et la couleur de certains éléments, permet de différencier l'intervention de l'édifice.

fig 32- Petit inventaire de matérialités d'Onda

Fissures
Réparation par un enduit à la chaux et résolution de la cause.

Remplissage
Double possibilité au regard du contexte : maintenir la condamnation et la carreler en utilisant les trouvailles ou rouvrir et y intégrer un élément structurel lorsque c'est nécessaire

Matériaux perdus
Combler les vides avec les carreaux à la manière dont la fabrique a déjà été comblée à certains endroits, les éléments sont empilés et forment un nouvel appareillage.

Eléments démolis
Double possibilité : maintenir la démolition ou remplacer les pièces manquantes.

Fuites et ruissellement
Réparer les corniches et tête de mur, retravailler l'évacuation des eaux

Humidité
Pose d'un traitement et protection des murs, étanchéité

Non-conformité
Double possibilité au regard du contexte : démontage pouvant être accompagné d'un remplacement

Corrosion
Traitement ou remplacement au regard du degré de dégradation des éléments

Attaques biologiques
Pose d'un traitement

Amiantes
Démontage (Sous-traitance)

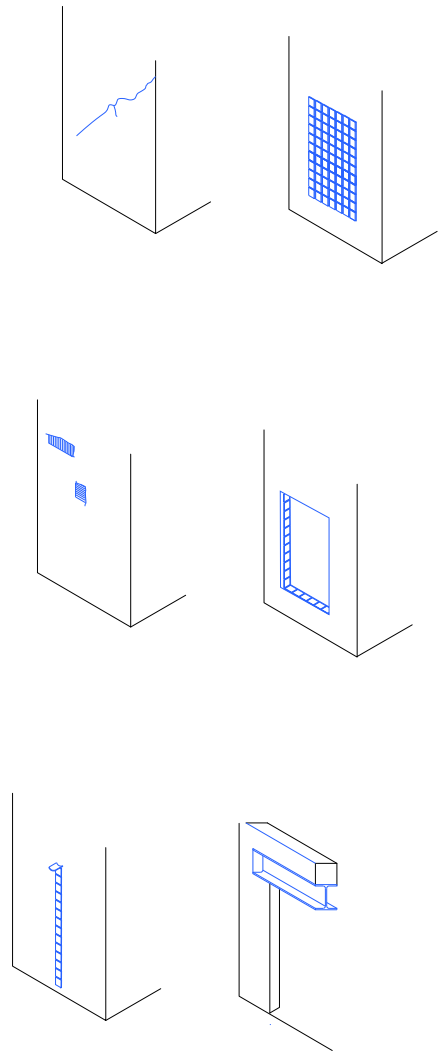


fig 33- Catalogue des pratiques de soin

Assurer sa pérennité

La seconde intervention relève de l'accès au bâtiment. Afin d'assurer la pérennité des lieux, les espaces se doivent d'être accessibles depuis l'extérieur mais aussi à l'intérieur. S'ajoute à cela la nécessité de cloisonner certains espaces afin que les futurs usagers puissent utiliser les lieux.

Trois actions sont menées :

Arriver sur le site, 4 entrées
horizontalement

Au rez-de-chaussée de la fabrique l'accès existant est conservé, il donne directement sur le patio intérieur et permet de maintenir l'organisation spatiale antérieure.
Un second accès est créé, par l'ouverture du mur qui sépare la Campaneta de l'usine Bopisa : cette intervention permet la connexion avec le futur plan-guide.

Au niveau inférieur, la porte existante donnant sur le patio est réouverte offrant un accès aux travailleurs, différencié de l'accès public. Enfin, au niveau le plus bas, la porte de l'ancienne étable est réouverte, servant d'entrée logistique pour le transport des marchandises et des céramiques.

Arpenter les différents espaces, cloisons, portes, fenêtres
horizontalement

Dans certains espaces de la fabrique, des murs sont édifiés permettant de cloisonner les futurs espaces intensifiés. Ces cloisons sont composées des trouvailles, pouvant être faites de tuiles, de briques, de carreaux récupérés.

Tandis que d'autres sont encore ajourés, certains murs retrouvent leurs menuiseries permettant aux espaces de pouvoir fonctionner indépendamment, suivant différentes temporalités.

Se déplacer dans la fabrique
verticalement

Avec l'envie de reconnecter l'ensemble des niveaux de la fabrique, deux actions sont réalisées. La première consiste en la restauration de l'escalier existant à l'aide des trouvailles. La seconde comprend la pose d'un monte-charge permettant à la matière, tout comme aux humains de circuler dans l'ensemble du bâtiment.

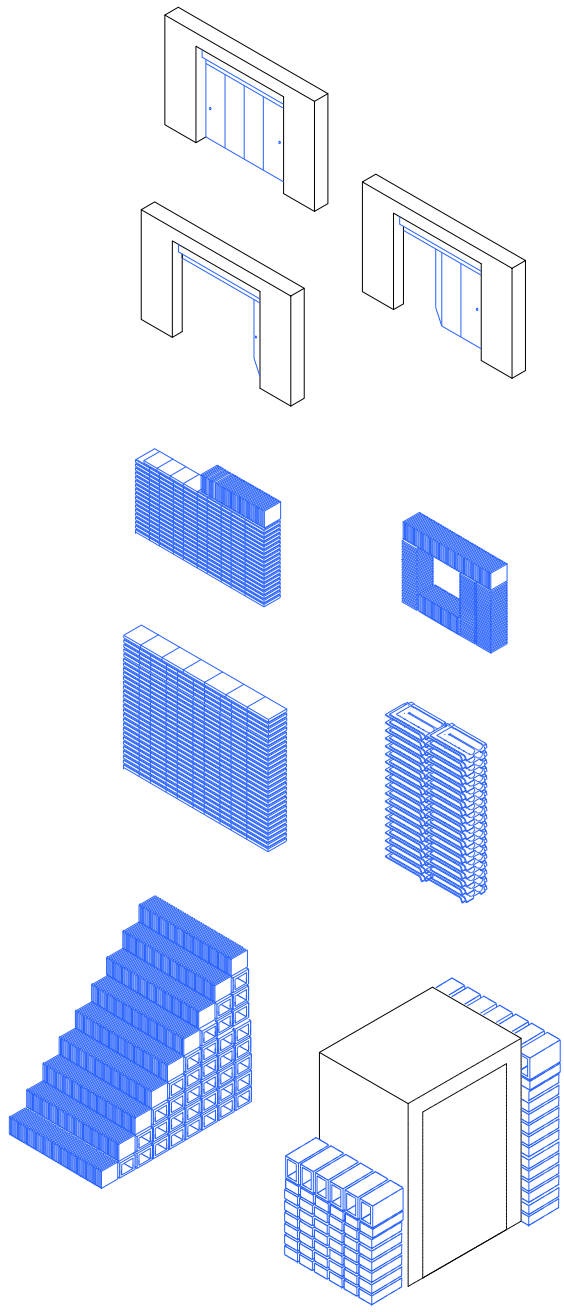


fig 34- Catalogue des éléments relatifs à l'accessibilité : de haut en bas : entrées, cloisonnement, ciruclations intérieure.

Habiter par l'intensité
Enfin, le troisième geste consiste à mettre en place les éléments minimums nécessaires aux fonctionnements de l'édifice. Le reste étant laissé libre aux utilisateurs.

Eau
Une variété de points d'eaux sont dispersés à travers le site, composés de céramique, de tailles différentes, ils prennent la forme d'une fontaine pour se rafraichir en été, d'une vasque, d'un lavabo pour se rincer les mains après avoir travaillé la terre.

Assises et plan de travail
Fabriqués à partir de blocs de terre cuites et de divers éléments en céramique ils servent de mobilier pour les espaces extérieurs mais aussi pour ceux de travail.

Techniques
Une série d'éléments techniques est ajoutée permettant aux usagers de pouvoir utiliser le site, ils prennent la forme de fours, d'équipements de cuisine, d'éclairage ou d'accès à l'électricité.

L'ensemble des pratiques tente d'utiliser au maximum les éléments récupérés sur le site. Le projet imagine qu'en cas de manque, ce sont les déchets de l'industrie, les pièces non conformes, les restes qui pourront de la même manière constituer la matérialité de l'intervention. Le réemploi est un élément majeur de la mise en place du plan-guide.

Les interventions présentées tentent d'intervenir au minimum sur le bâtiment existant. En réalisant uniquement ce qui est nécessaire à sa survie et à sa conservation en tant qu'élément du patrimoine commun. Seules les deux percées nécessaires à l'accès vers le plan-guide et à la mise en place du monte-charge interviennent plus lourdement.

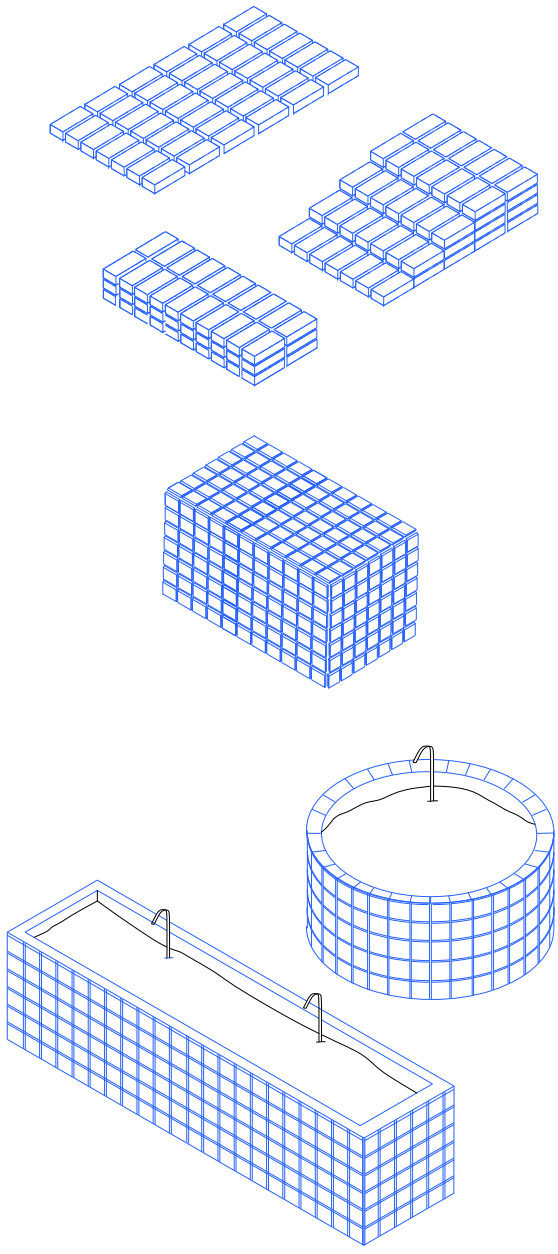
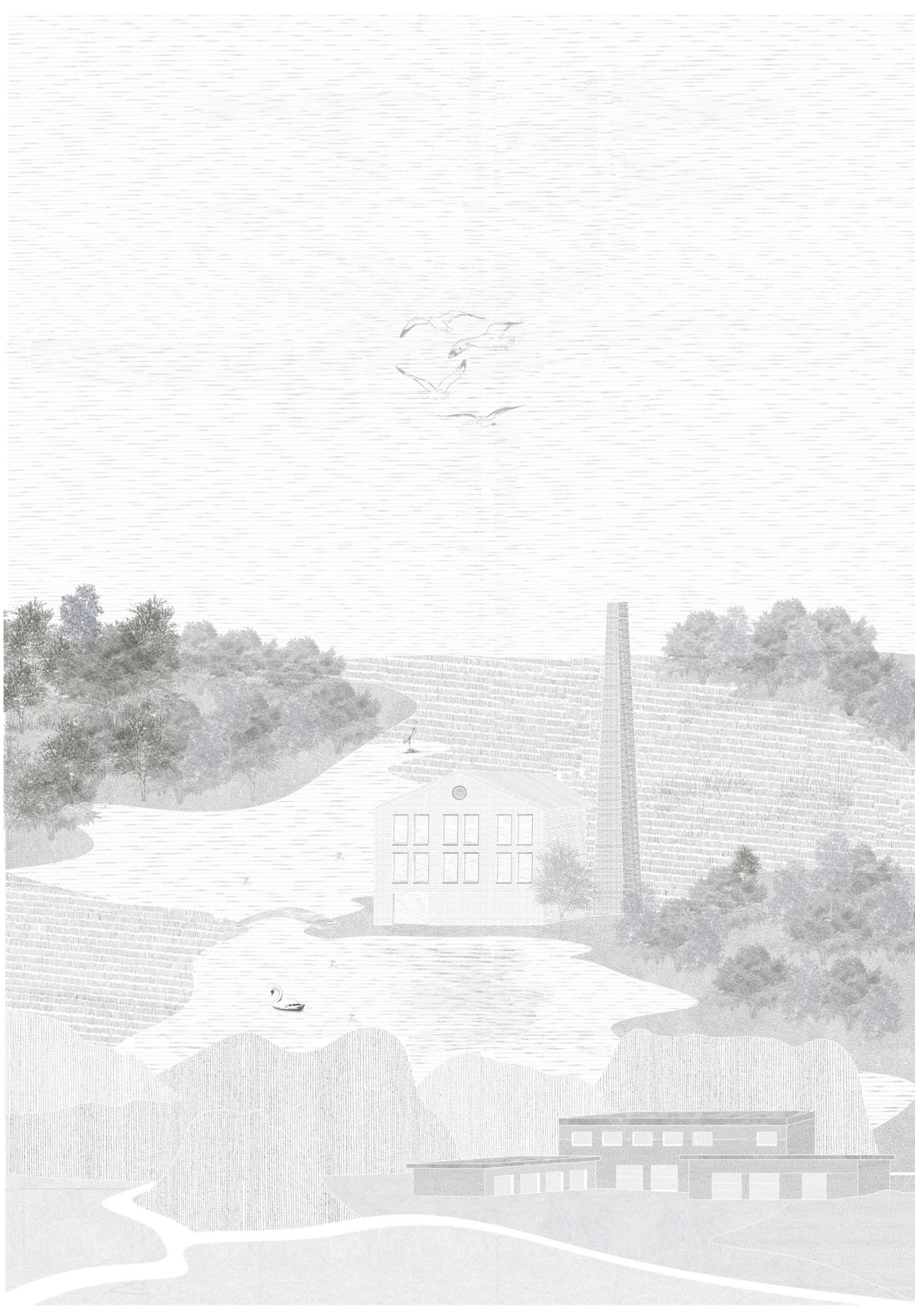
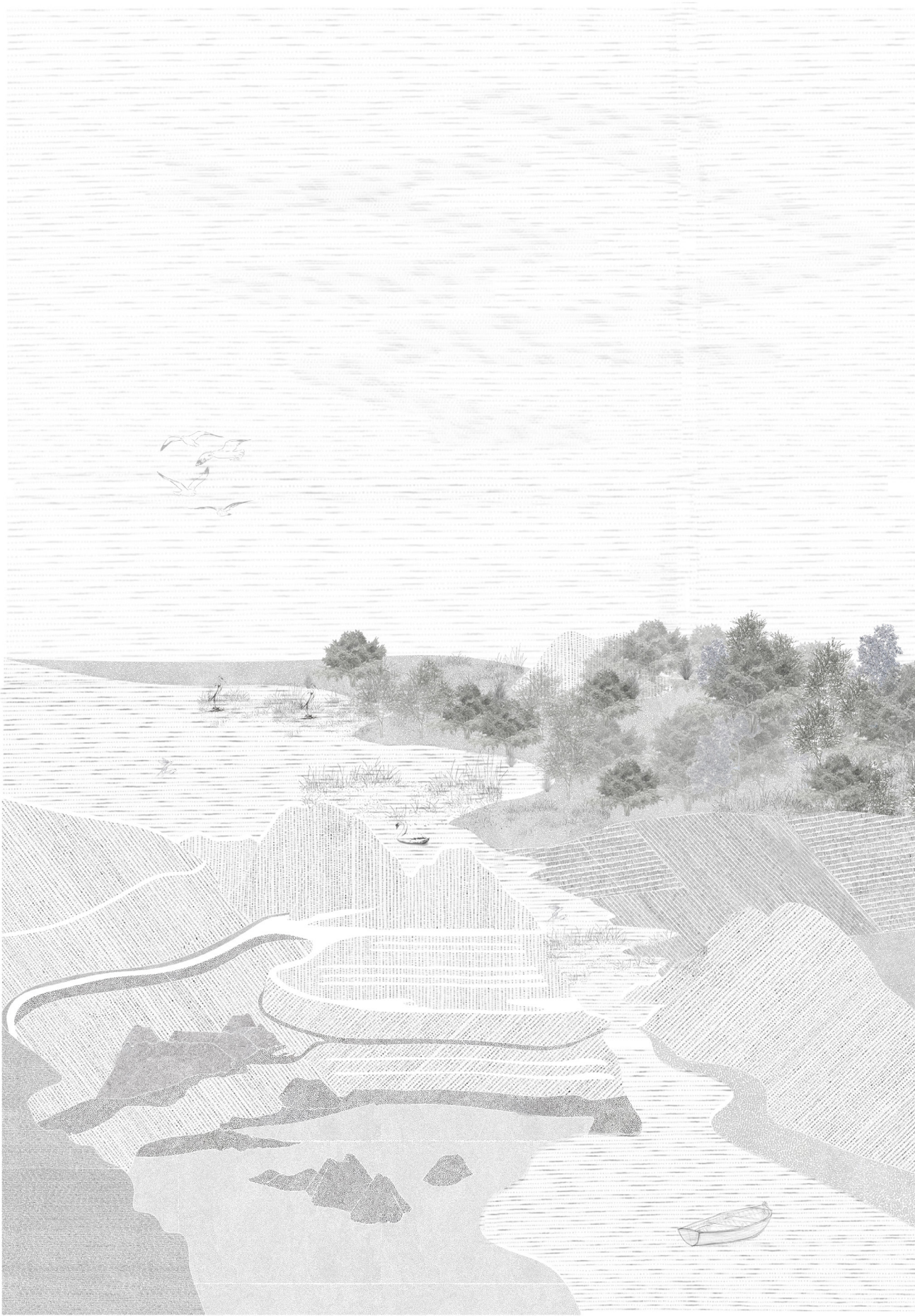


fig 35- Catalogue des éléments d'intensité : de haut en bas : assises, plans de travail, points d'eau

C'est à la suite des pratiques de soins, d'une définition des accès et de la localisation de lieux d'intensification que la Campaneta se retrouve à nouveau habitée.
Là où autrefois la cheminée fumait, c'est aujourd'hui à partir du même objet que l'espace est redonné à ceux qui l'attendaient.





6. Envol

La recherche sur le dessin de la Campaneta s'inscrit dans la lignée d'un prototype, applicable aux autres fabriques environnantes mais pas seulement.

Elle se veut aussi être porteuse d'une méthode, support d'une réflexion sur le futur de ces espaces délaissés par notre ère industrielle. Comme le mentionnait la préface, la nécessité de requestionner nos espaces oubliés et nos méthodes de construction peuvent être des prétextes pour se positionner sur notre manière d'intervenir dans ces lieux.

Ce qui était autrefois la ressource d'un territoire devient la matière qui soigne, aide, soutient la seconde naissance d'un paysage.

Bibliographie

Magazines :

Malras, P., Courriel, M. (2023). *Journal de l'exposition la ville tourne en rond*. WAOO Lille

Ouvrages :

Berger, M., Barcelloni Corte M., Bogdan O., Catsaros C., Chabard P., Choueiri Y., Contesse A, Frick-Cloupet C., Hemeleers N., Lefebvre P., Nelles N., Norman A., Perrotti D., Verbakel W., Wittevrongel B. (2022). *Architectures Wallonie-Bruxelles Inventaires # 4 2020-2023. Fédération Wallonie-Bruxelles, Cellule architecture*

7Fitz, A., Jones L., Lisogorskaya M., Pisarik S., Riordan N., Ritter K., Wainwright Oliver Zsutty G. (2017). *Assemble : How we build. Architekturzentrum* Wien & Park Books

Aparicio Guisado, J., Hector Fernandez, E. (2020). E*nsayos sobre Arquitectura y Ceramica, volumen 09*. Catedra ceramica de Madrid

Aparicio Guisado, J., Hector Fernandez, E. (2019). *Ensayos sobre Arquitectura y Ceramica, volumen 08.* Catedra ceramica de Madrid

Aparicio Guisado, J., Hector Fernandez, E. (2018). *Ensayos sobre Arquitectura y Ceramica, volumen 07.* Catedra ceramica de Madrid

Aparicio Guisado, J., Hector Fernandez, E. (2011). *Ensayos sobre Arquitectura y Ceramica, volumen 03.* Catedra ceramica de Madrid

Bofill, R. (1989). *Espaces d'une vie.* Traduction de Jean-Louis André, édition Odile Jacob.

Aalto, A. (2001). *The Brick.* Alvar Aalto Museum.

Aalto, A. (1922). *Motifs from past ages.*

Shu, W. (2012) *Construire un monde différent conforme aux principes de la nature. Publications des leçons inaugurales de l'école de Chaillot,* SHUprononcée par Wang Shu le 31 janvier 2012.

Heathcote, E. Kundoo, A. (2020). *Anupama Kundoo. Louisana Museum of Modern Art.*

Franch Feliu, J. (2010). *La ceramica arquitectonica de onda en el siglo XIX.*

Membrado Carles, J. (2000). *La Indùstria Ceràmica de la Plana de Castello.*

Chabrera Ortells, V. (2005). *La industria cermaica a la Plana de Catsello. Tradicio historica i mundialitzacio actual.*
Url : https://publicacions.iec.cat/repository/pdf/00000019/00000029.pdf

Estall I Poles, V. (1997). *La industria ceramica en Onda. Las fabricas, 1778-1997.*

Ostrom, E. (1990). *La gouverance des biens communs, pour une nouvelle approche des ressources naturelles.*

Clement, G. (2004). *Manifeste du Tiers Paysage.*

Latouche, S. (1986). *Faut-il refuser le développement ?* Arthaud Poche, les fondamentaux de l'écologie.

Articles :

Cuquerella, T. (2022). *Conselleria da luz verde a una nueva cantera de arcillas en l'Alcora para dar "un alivio para el sector azulejero.* Article d'El Diario publié le 3 mai 2022.

Musante, G. (2008). *Francesca Torzo architetto.* Article de la Domus.
Url : https://www.domusweb.it/it/speciali/best-architecture-firms/2019/francesca-torzo-architetto.html

Sebastian, D.(2018) *Casa en tres primaveres.* Hicarquitecturas.
Url : https://hicarquitectura.com/2018/06/david-sebastian-casa-en-tres-primaveres/

Singhal, S. (2011) *Warehouse 8B in Madrid, Spain* by Arturo Franco Office.

Sites web :

Catedra Ceramica Valencia (2020). *Fundamentals.*
Url : https://www.ceramicarchitectures.com/fundamentals/

51N4E (2023). Extracts from the Competition Proposal for C-Mine Atelier

51N4E (2018). Extracts from the Competition Proposal for Ferme du Chaudron

Recherches :

Satué Arilla, S. (2015). *La integracion de la ceramica en la arquitectura. Facultée de philosophie et lettres, Université de Zaragoza.*
Url : https://ifc.dpz.es/recursos/publicaciones/35/10/24arilla.pdf

Whitelaw, R. (2009). *Mecanismos de cooperación en Sistemas Productivos Locales Las trayectorias de la industria cerámica en España y de la salmonicultura en Chile, desde sus orígenes hasta el año 2005*, Thèse présentée en vue de l'obtention du grade de docteur en sciences sociales. Faculté des sciences économiques, sociales et politiques, Université Catholique de Louvain.

Le Roy, A. (2012). *Des communs sans tragédie : Elinor Ostrom vs. Garrett Hardin*. Publié dans EcoRev', numéro 39.

Rapports :

Herrero Vicent, P, Leiva Lbora, F. Garcia Chico, M. Navarro Carmona, F. Solaz Fuster, E. Sebastia Esteve, A. (2014). *Plan director de la fabrica la Campaneta,* Onda, grupo Aranea et el fabricante de espheras.

Ajuntamento de Onda. (2015). *Plano Onda 2030.*

Iconographie

fig 14 - Photographies des anciennes fabriques d'Onda et d'Alcora – Milena Vilalba et photos personnelles

L'ensemble de ces documents et images proviennent de l'auteure de ce travail :

Fig 01- Matérialité –
fig 02 - Mur d'une ancienne fabrique, Onda, Espagne –
fig 03 - Revêtement de sol de la Fondation Maeght par Josep Lluis Sert.
fig 04- Revêtement de mur et sol de la maison familiale à Mont-Ras par Ricardo Bofill
fig 05 Revêtement du mur ede façade du musée Z33 par Francesca Torzo
fig 06 Mur intérieur de la La Casa Gomis par Antoni Bonet
fig 07 Mur extérieur de la Casa en tres primaveras par David Sebastian
fig 08 - Mur extérieur de maison sur l'ile de Muurastsalo par Alvar Aalto
fig 09 - Mur extérieur du Ningbo musée par Wang Shu

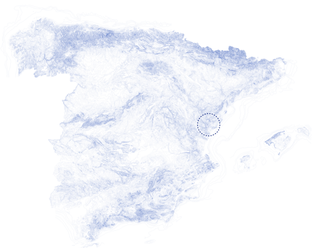
fig 10 - Mur intérieur de la Warehouse 8B par Arturo Franco
fig 11 - Dalle intérieure de la Wall house par Anupama Kundoo
fig 12 - Carte de l'Espagne
fig 13 - La plaine de Castellon avec les villages d'Alcora, d'Onda et de Vila-real
fig 15 - Catalogue photo des nouvelles fabriques d'Onda
fig 16 - Équilibre Gouvernance - Communauté - Communs - Hier et aujourd'hui
fig 17 - Etapes de fabrication de l'argile et localisation, La Campaneta, Onda
fig 18- Traces visibles sur le territoire d'Onda
fig 19- Traces visibles et invisibles sur le territoire d'Onda
fig 20- Industries actuelle à Onda
fig 21- Carrières près Onda
fig 22- Anciennes fabriques d'Onda
fig 23- Reflexion sur les circularités existantes et futures
fig 24- Catalogue des besoins exprimés par les habitants et la commune d'Onda
fig 25- Projection d'interventions sur la Campaneta, Onda
fig 26- Projection de vie dans la Campaneta, Onda
fig 27- Projection de vie dans la ville d'Onda, au premier plan : l'ancien propriétaire et les ouvriers de la Campaneta
fig 28- Paysages du plan guide, de haut en bas : le quotidien, la fête, la production et la culture
fig 29- Plan de l'enveloppe de la fabrique à nouveau habitée : toiture et élévations
fig 30- Plan de la spatialité de la fabrique à nouveau habitée : plan de rez-de-chaussée et coupes
fig 31- Inventaire des pièces utilisables : à droite par les architectes mentionnés au chapitre 1.2, à gauche ceux présents dans la Campaneta
fig 32- Petit inventaire de matérialités d'Onda
fig 33- Catalogue des pratiques de soin
fig 34- Catalogue des éléments relatifs à l'accessibilité : de haut en bas : entrées, cloisonnement, ciruclations intérieure.
fig 35- Catalogue des éléments d'intensité : de haut en bas : assises, plans de travail, points d'eau

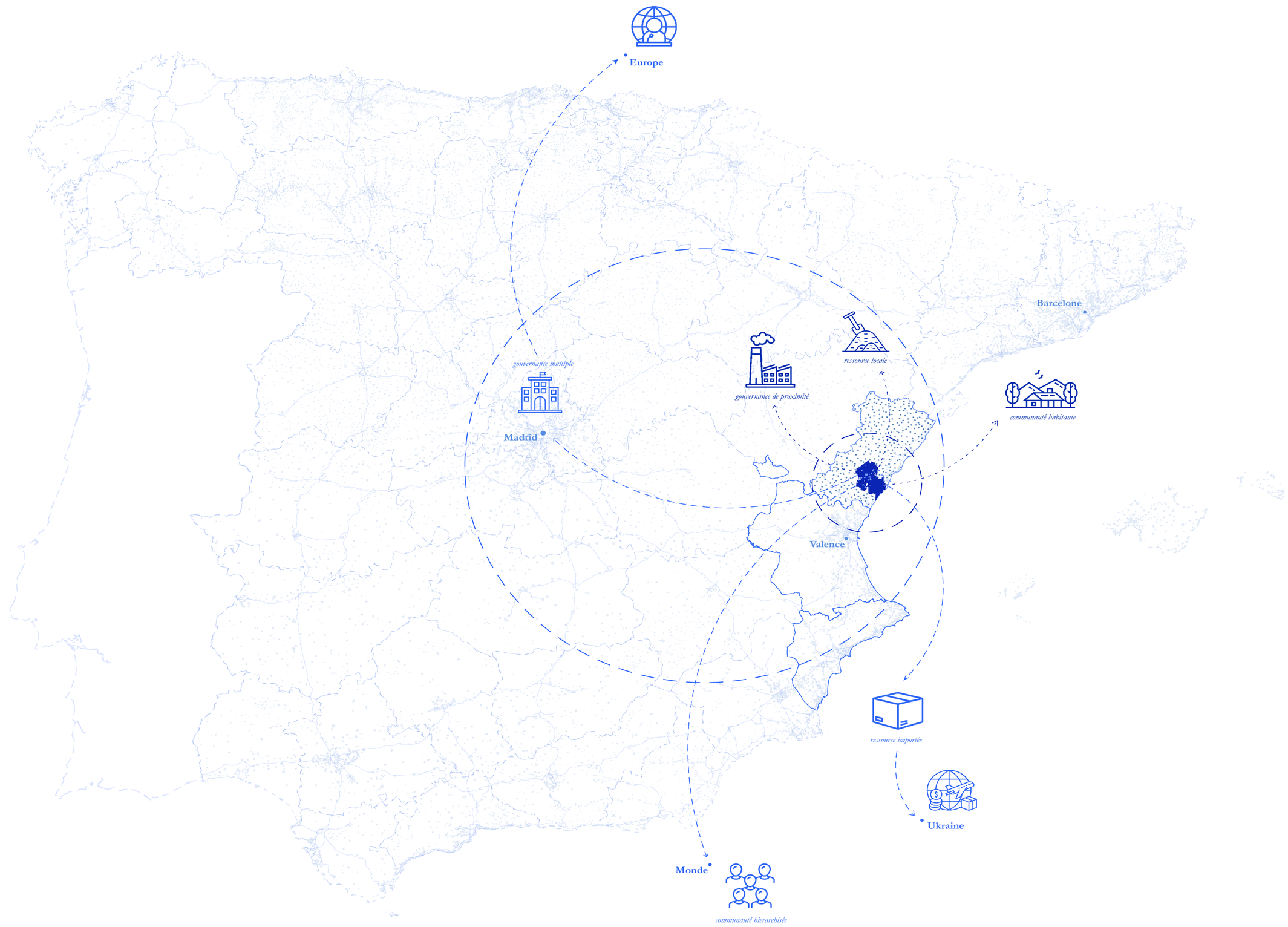
Cluster céramique

Onda, Vila-Real, Alcora

Atelier de recherche Typologies 2023 - 2024

Tiberghien Léa





Biens communs

Gouvernace, Communauté, Ressource

Atelier de recherche Typologies 2023 - 2024

Tiberghien Léa

Visible

Invisible

Fabriques historiques

F

«En 1997, Onda comptait 60 fabriques, la plupart en centre-ville »

Extrait de 'la Industria ceramica de Onda' de Vicent Joan Estall i Poles, paru en 1997.

Le complexe unissant la Campaneta, Bopisa et la Giralda répresente 51 256 m² d'espaces actuellement en ruines.»

Carrières à ciel ouvert

C

«Les carrières actuellement exploitées peuvent poursuivre leur activité à condition de respecter les dispositions de la loi 4/92 sur les terrains non bâtis.»

«Le ministère de l'agriculture a accordé une évaluation environnementale favorable à la nouvelle exploitation d'extraction d'argile de Mancilla . (...) La generalitat apporte un soutien clair au secteur en cette période d'incertitude dûe aux effets de la guerre en Ukraine (...).»

Extrait d'un article d'El Diario paru dans l'édition de Mai 2022

Boites industrielles

I

«Les terrains classés comme industriels (1 095,5 ha) représentent le double de la superficie des terrains destinés à un usage résidentiel (495,7 ha).»

«Les polygones occupent une surface totale de 10 836 389 m² ».

Extrait du plan Onda 2030 rédigé par la commune en décembre 2023

Paysage hydrolique

E

«En 2016, la province de Castellón était responsable de 27,2 % de la consommation totale d'énergie dans la Comunnauté Valencienne.»

Ainsi, la province de Castellón, la plus faiblement peuplée de toute la région (11,6 %) a une demande d'énergie très similaire à celle d'Alicante, dont la population est 3,2 fois plus importante.»

Extrait du plan Onda 2030 rédigé par la commune en décembre 2023.

Traces

Empreinte visible et invisible

Atelier de recherche Typologies 2023 - 2024

Tiberghien Léa

HAB
COM

EXT

TOUS

JOUR
NUIT

SOLS

+

ESPACES DE SUPPORT AGRICOLE

aménagement paysager

HAB
COM

EXT

TOUS

JOUR
NUIT

SOLS

+

PARC

mobilier urbain

aménagement paysager

HAB

INT
EXT

TOUS

JOUR
NUIT

RES

+

PEPINIÈRE

espace de culture

stockage

HAB
COM

INT
EXT

TOUS

JOUR

PLAN

50

CAFÉ DU COIN

espace de restauration

terrasse

cuisine

HAB

INT
EXT

EMP
TOUS

JOUR

IND

50

RESTAURANT DES OUVRIERS

espace de restauration

terrasse

cuisine

HAB

INT
EXT

TOUS

JOUR
NUIT

BRUIT

50

BAR DU VILLAGE

bar

terrasse

espace de restauration

COM

INT

HAB

JOUR
NUIT

PRIV

100

NOUVEAUX LOGEMENTS

espaces privés

espaces partagés

HAB
COM

INT

TOUS

JOUR

VILLE

65

CABINET MÉDICAL

salle d'attente

cabinet

accueil

HAB

INT
EXT

TOUS

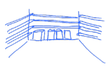
JOUR

ART

+

MUSÉE DE LA CÉRAMIQUE

espace d'exposition



archives

bureaux

HAB
COM

INT
EXT

TOUS

JOUR
NUIT

BRUIT

+

SALLE DES FÊTES

lieux de réunion

stockage

HAB

INT
EXT

TOUS

JOUR
NUIT

BRUIT

100

RESTAURANT

cuisine

espaces de restauration

terrasse

HAB

EXT

TOUS

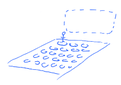
NUIT

ISO

+

CINÉMA

mur où projeter



sol ou s'asseoir

kiosque pour manger

HAB
COM

INT

TOUS

JOUR

PLAN

IND

+

CENTRE DU SUPERVISION DES INDUSTRIES

bureaux

lieux de réunion

cafèteria

HAB
COM

INT
EXT

PRO

JOUR

PLAN

+

LABORATOIRE DE RECHERCHE SUR CÉRAMIQUE

bureaux

cafétéria

laboratoire

HAB

INT
EXT

TOUS

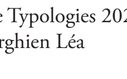
JOUR

PLAN

+

LIEU D'APPRENTISSAGE MÉTIERS TRADITIONNELS

ateliers



lieux d'exposition

lieux de réunion

HAB

INT
EXT

PUB

JOUR

PRO

400

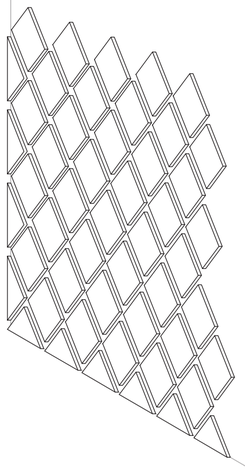
FERME-ÉCOLE

lieux d'enseignement

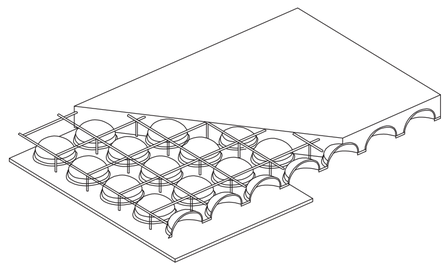
espaces cultivés

lieux de rangement

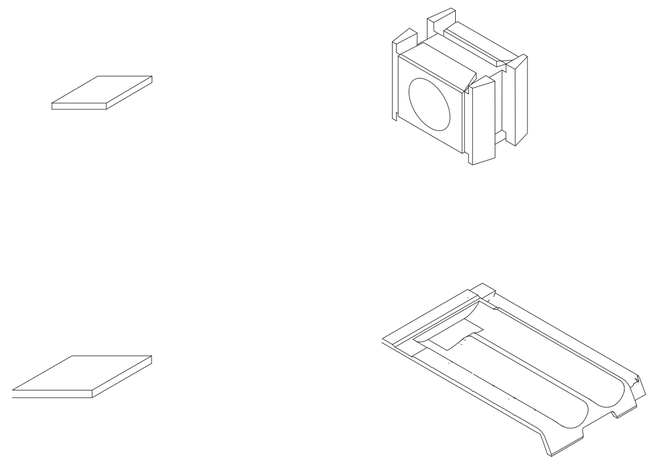
Panorama
Recueil des nécessités habitantes
Atelier de recherche Typologies 2023 - 2024
Tiberghien Léa

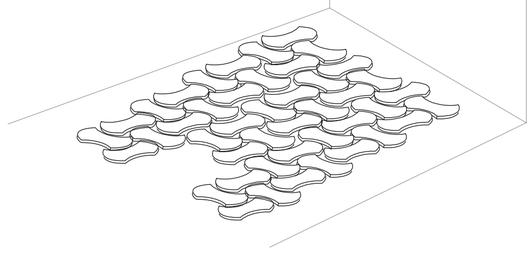


Musée Z33
Hasselt, Belgique
Francesca Torzo
2019

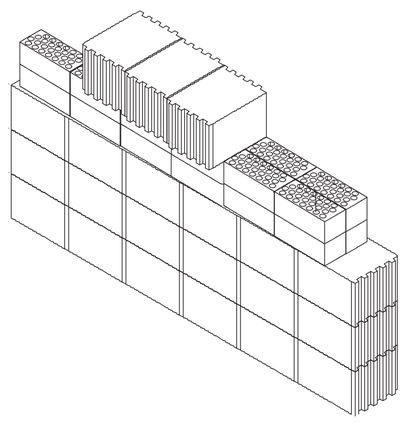


Wall House
Auroville, Inde
Anupama Kundoo
1997

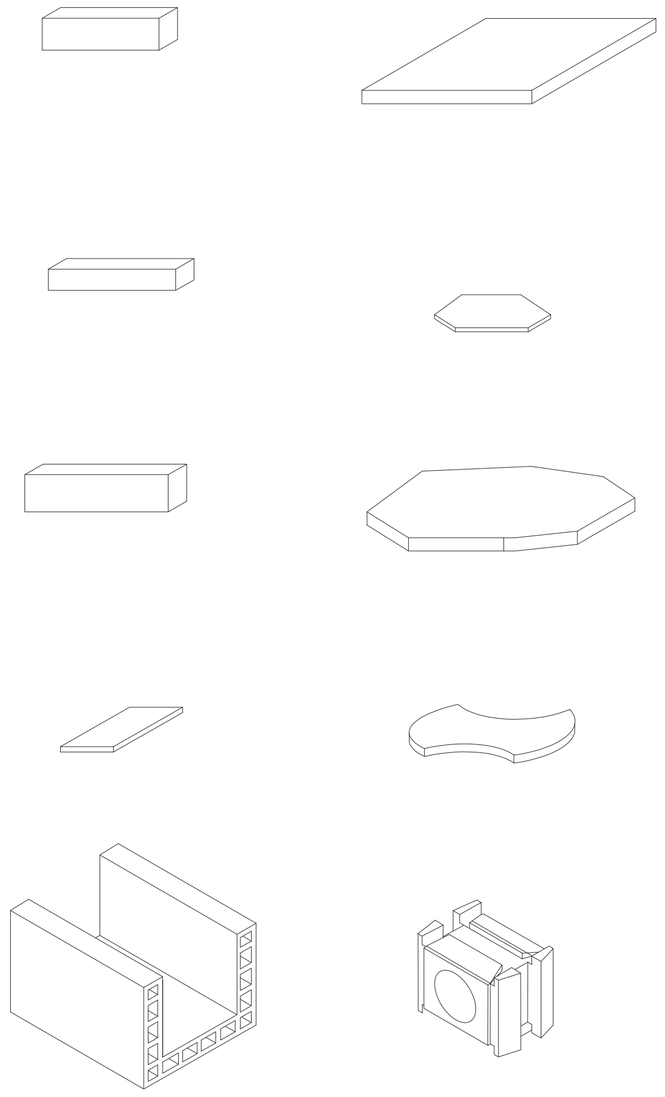


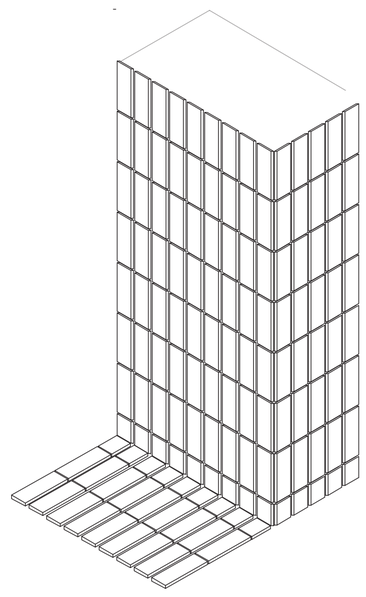


Fondation Maeght
Saint Paul de Vence, France
Joseph Lluis Sert
1964

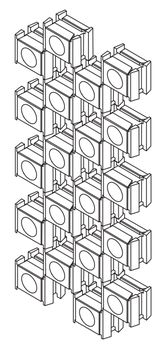


Casa en tres primaveras
Teruel, Espagne
David Sebastian
2012

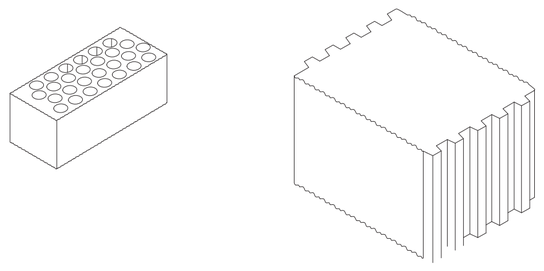


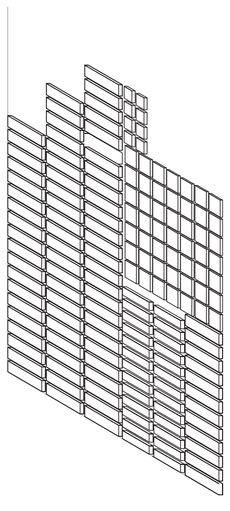


Casa en Mont-Ras
Mont-Ras, Espagne
Ricardo Bofill
1973

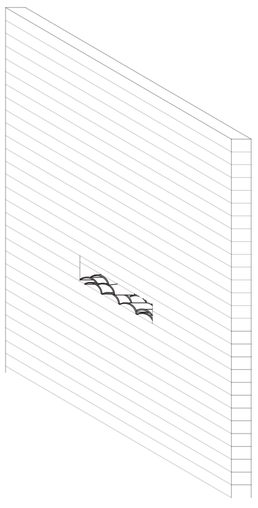


Casa Gomis
Barcelone, Espagne
Antoni Bonet
1953

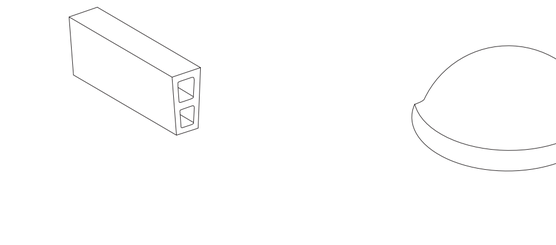


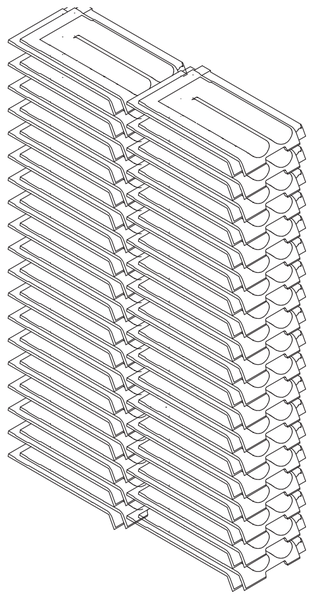


House in Muuratsalo
Muuratsalo, Finlande
Alvar Aalto
1952

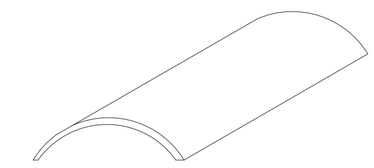


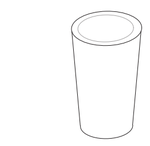
Ningbo Museum
Zheijang, Chine
Wang Shu
2007





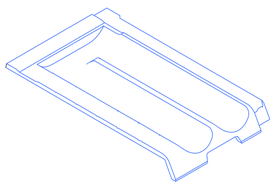
Warehouse 8B
Madrid, Espagne
Arturo Franco
2009

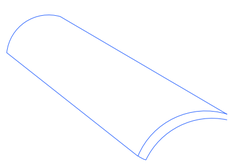


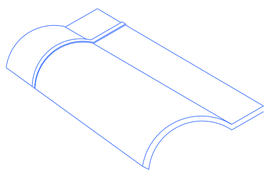


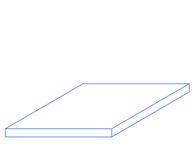
Pièces manipulées
Experimentation des éléments

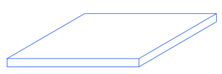
Pratique de la matière
Experimentation dans l'histoire de l'architecture
Atelier de recherche Typologies 2023 - 2024
Tiberghien Léa

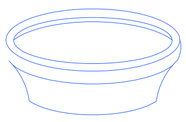


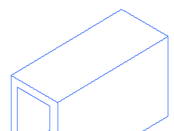


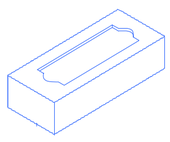


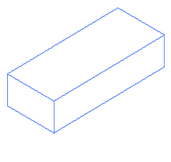


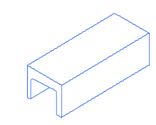




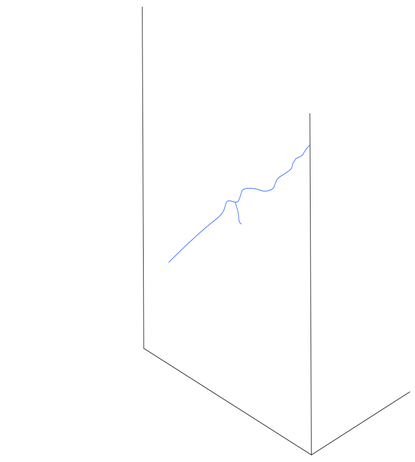




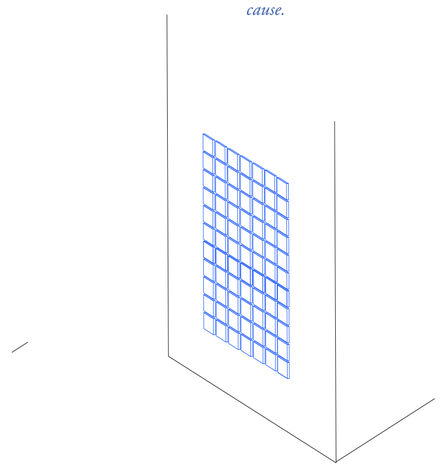




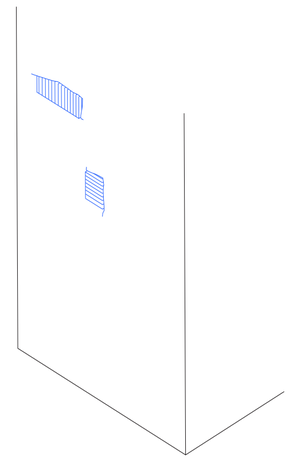
Pièces disponibles
Experimentation des éléments



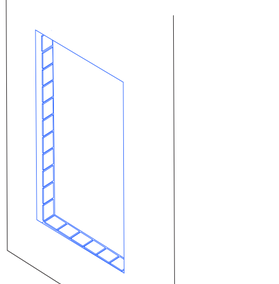
Fissures
Réparation par un enduit à la chaux et résolution de la cause.



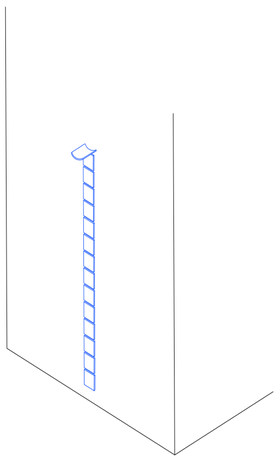
Remplissage
Maintenir la condamnation et la carreler en utilisant les trouvailles



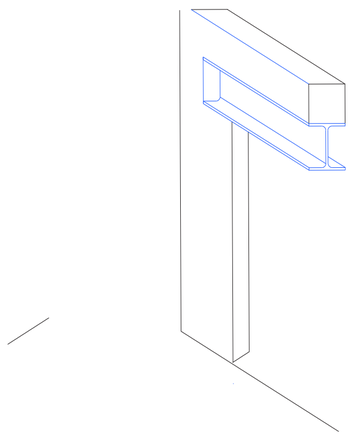
Matériaux perdus
Combler les vides avec les carreaux à la manière dont la fabrique a déjà été comblée à certains endroits, les éléments sont empilés et forment un nouvel appareillage.



Eléments démolis
Double possibilité : maintenir la démolition ou remplacer les pièces manquantes.

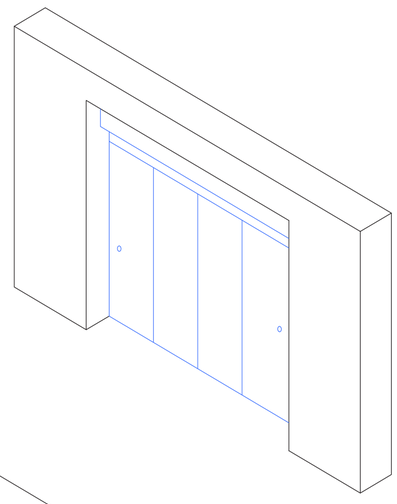


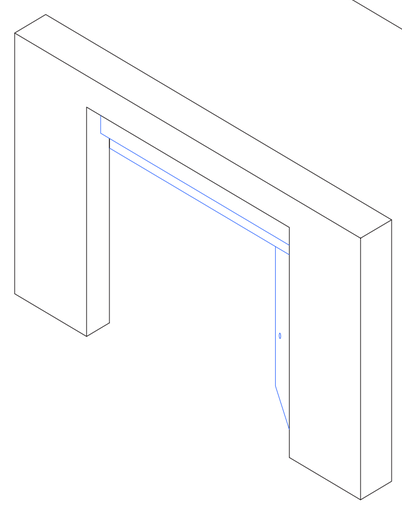
Fuites et ruissellement
Réparer les corniches et tête de mur, retravailler l'évacuation des eaux

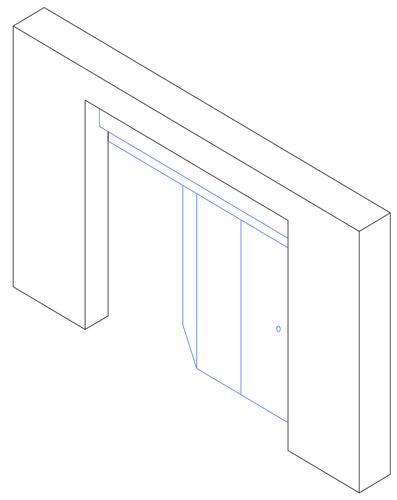


Remplissage
Rouvrir et y intégrer un élément structurel lorsque c'est nécessaire

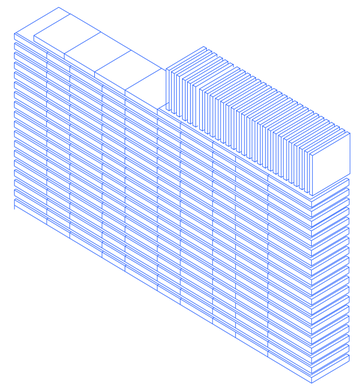
Arriver sur le site,
4 entrées horizontalement

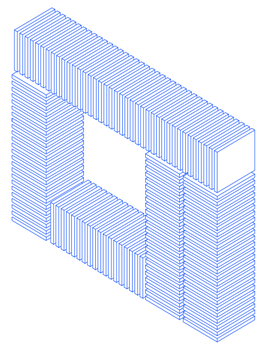


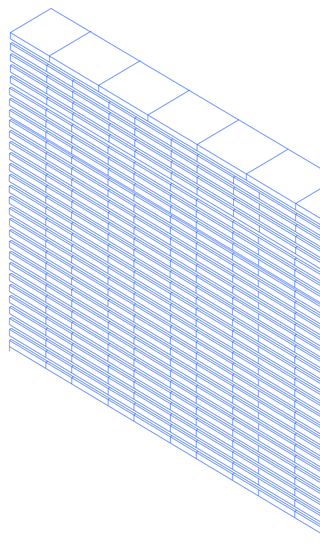


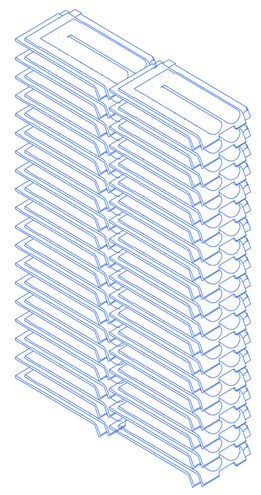


Arpenter les différents espaces,
cloisons, portes, fenêtres

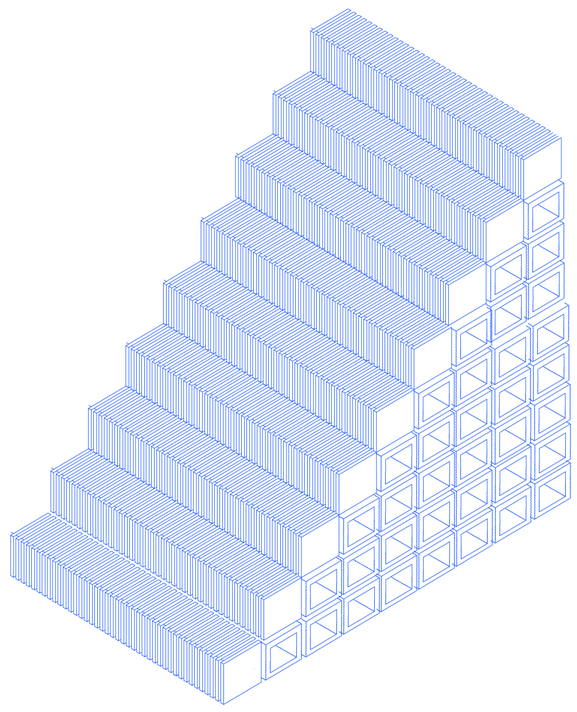


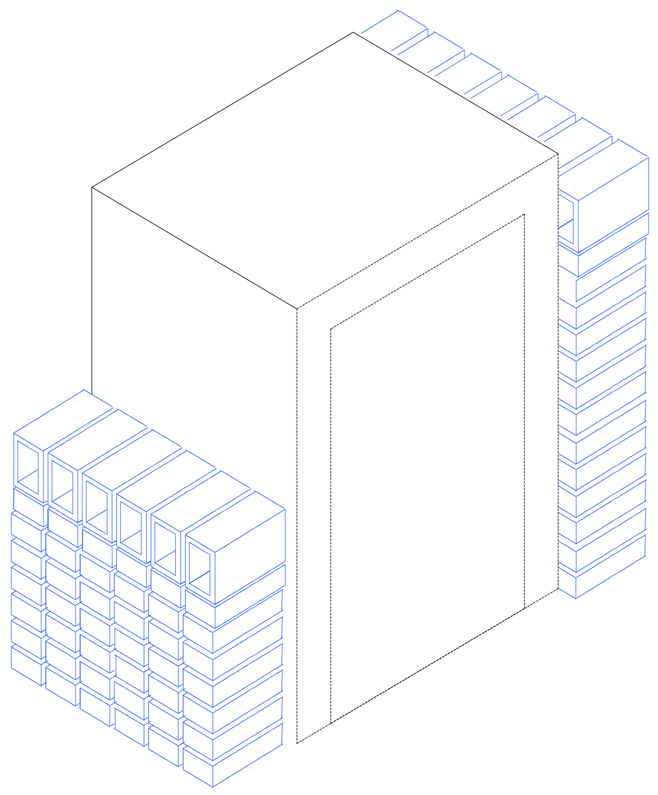






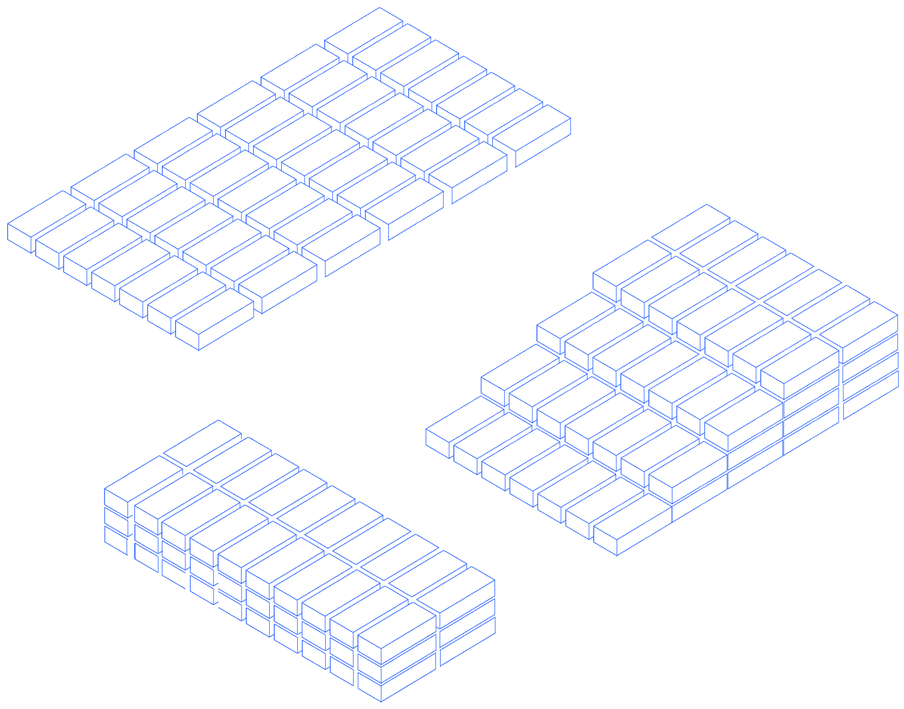
Se déplacer dans la fabrique
verticalement



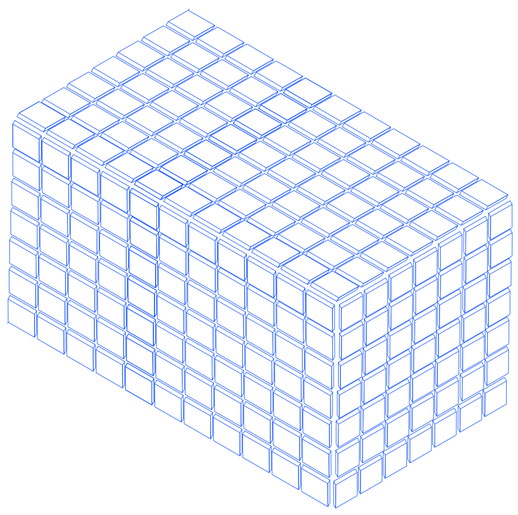


Matérialisation
Prendre soin et rendre accessible
Atelier de recherche Typologies 2023 - 2024
Tiberghien Léa

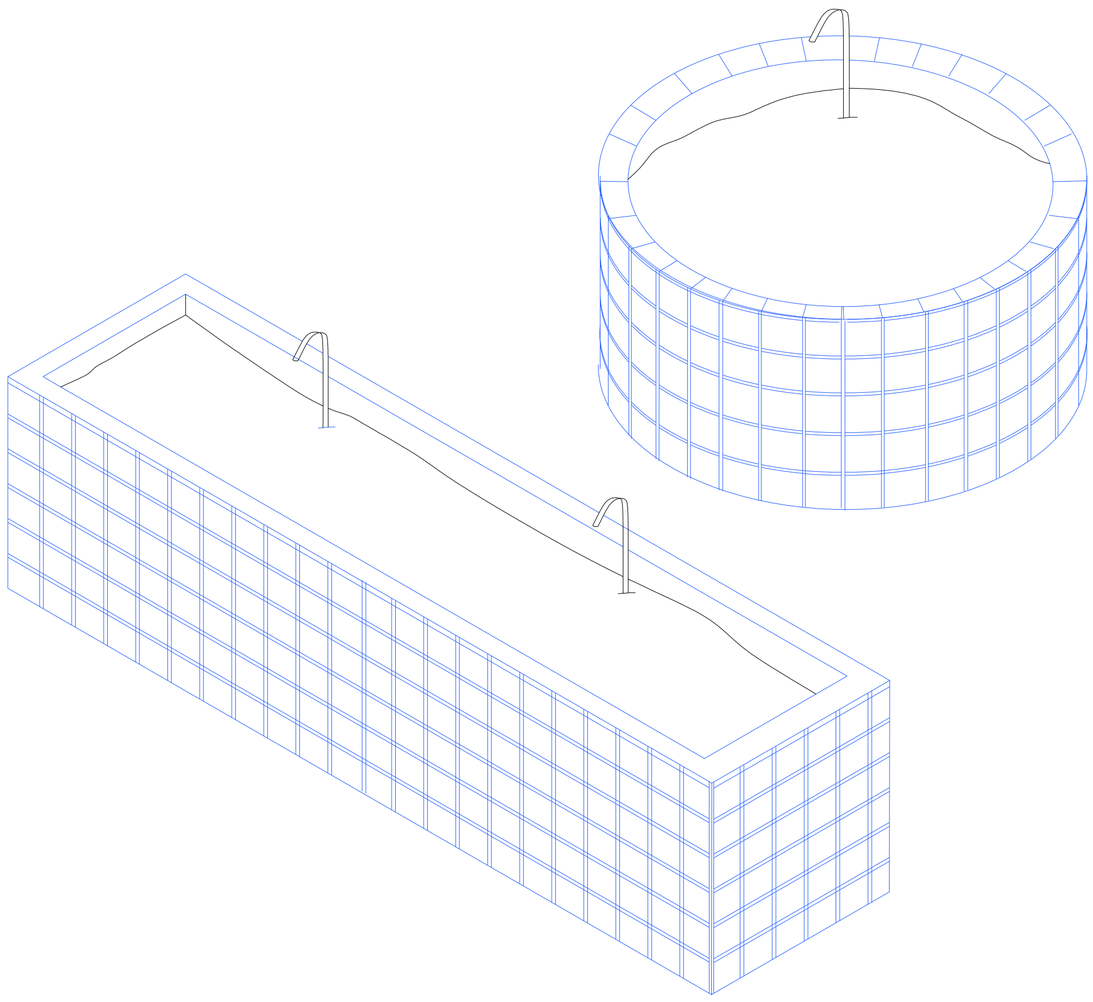
Habiter par l'intensité
Assises



Habiter par l'intensité
Plan de travail



Habiter par l'intensité
Points d'eau



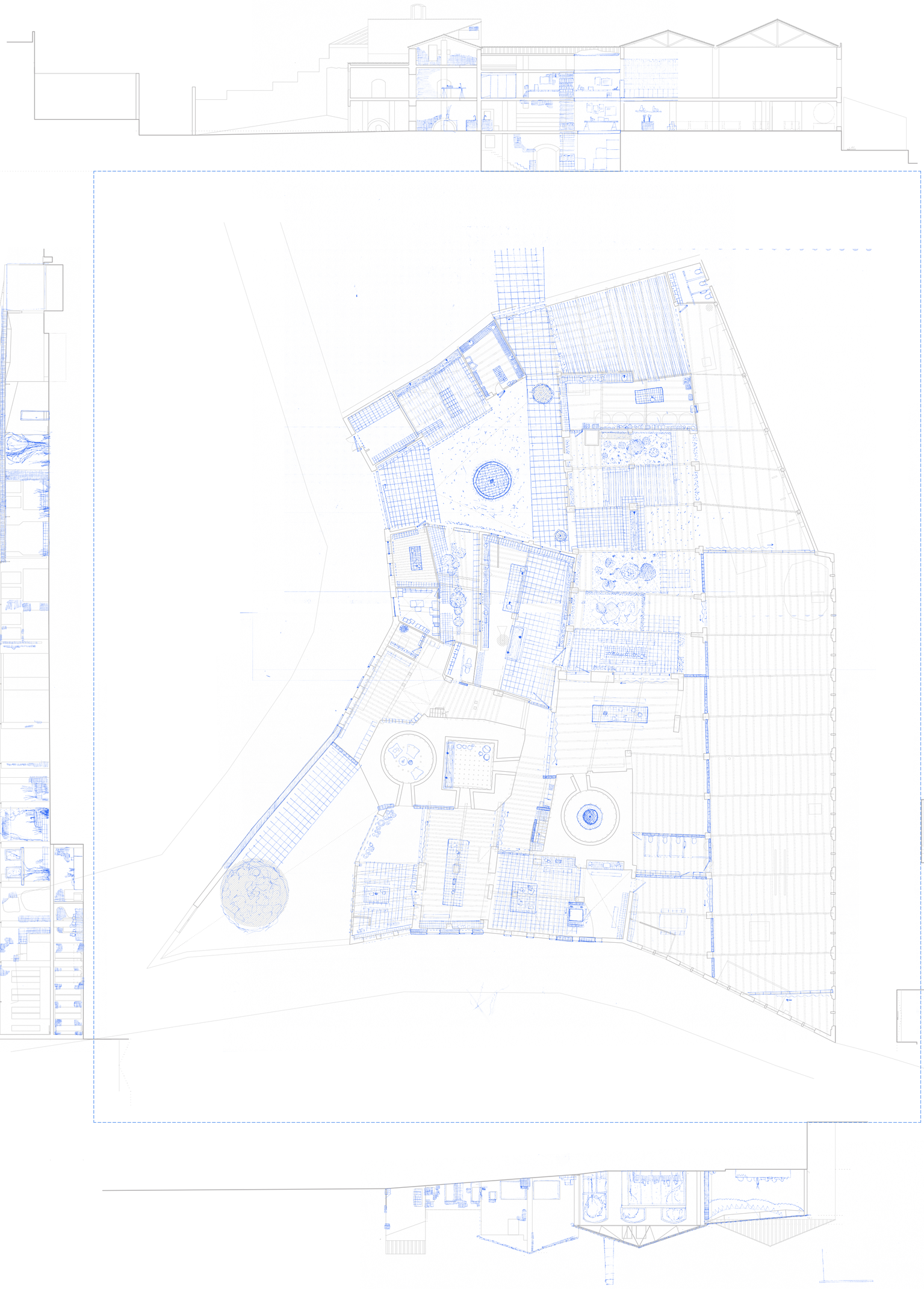
Matérialisation
Intensifier
Atelier de recherche Typologies 2023 - 2024
Tiberghien Léa

Enveloppe

Prendre soin, rendre accessible, Intensifier

Atelier de recherche Typologies 2023 - 2024

Tiberghien Léa



Spatialité.

Prendre soin, rendre accessible, Intensifier

Atelier de recherche Typologies 2023 - 2024

Tiberghien Léa